# "La profession rurale est belle et noble" (Mgr Lussier)


# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
( A.C.F.A. — F.C.F.C. )

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 24 Novembre 1954 — No 2


## La comédie humaine

### Jeudi, 18 novembre

**New-York.** — Le Canada et six autres Nations introduisent une résolution aux N.U. réclamant la mise en vigueur immédiate du plan présidentiel américaine, dénommé **L'atome pour la Paix.**

* * *

**Londres.** — La Chambre des Communes britannique ratifie presque à l'unanimité les accords de Paris pour un réarmement allemand.

* * *

**Washington.** — Le Sénat de Washington interrompt ses débats sur la motion de censure contre le sénateur McCarthy pour accueillir le président du conseil français, M. Pierre Mendès-France.

* * *

**Ottawa.** — Le premier ministre St-Laurent fait savoir qu'il désire rencontrer encore une fois M. Maurice Duplessis avant de convoquer les provinces pour une conférence sur les impôts.

* * *

### Vendredi, 19 novembre

**Helsinki.** — La Finlande fait des efforts désespérés pour sauver sa neutralité entre les pays de l'Ouest et le bloc communiste.

* * *

**Bonn.** — Le cabinet allemand fait volteface et approuve maintenant les accords de Paris, ainsi que l'entente franco-allemande sur la Sarre.

* * *

**Washington.** — M. Mendès-France déclare que son pays refuse de se laisser leurrer par les protestations de paix soviétique et qu'il se tiendra avec les puissances occidentales dans la guerre froide.

* * *

### Samedi, 20 novembre

**Washington.** — L'Union Soviétique a fait une autre tentative aujourd'hui pour retarder et peut-être même annuller les accords de Paris, mais les Alliés, et notamment la France et les E.-U. ont rejeté la proposition de M. Molotov.

* * *

**Toronto.** — La campagne financière pour une aide aux sinistrés des inondations en Ontario, a rapporté jusqu'à maintenant 4 millions 289 mille 810 dollars.

* * *

**Ottawa.** — La mairesse d'Ottawa, Mlle Whitton a annoncé son intention de se représenter aux élections municipales de la capitale fédérale.

* * *

### Dimanche 21 novembre

**Halifax.** — Le navire "Labrador" entre dans le port après avoir fait, pour la première fois dans l'histoire, le tour

(suite à la page 8)

## Premier Congrès de l'Action Rurale à Saint-Paul

### Messe Pontificale et sermon par Mgr Ph. Lussier C.Ss.R. — Travaux présentés. — Choix d'un Conseil diocésain.

### Présence de près de 300 délégués

Dimanche, le 14 novembre dernier, l'Action Rurale de Saint-Paul tenait son premier Congrès diocésain, à Saint-Paul. L'événement coïncidait avec le troisième anniversaire; c'est, en effet, en l'automne de 1951 que le mouvement de l'Action Rurale fut lancé, à Saint-Paul.

**Messe Pontificale:**

Le Congrès s'ouvrit par la messe pontificale, célébrée par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., Evêque de Saint-Paul. Les paroissiens de Saint-Paul et les délégués des paroisses environnantes remplissait la cathédrae.

Son Excellence donna le sermon aux trois messes paroissiales. Nous donnons ci-contre les idées maîtresses de la prédication.

### Séances de l'après-midi

**Rapport financier:**

La séance s'ouvre par la lecture du rapport financier, par Mlle Fortin, secrétaire. L'Action Rurale accuse un déficit. Suit la discussion, du rapport; des critiques et suggestions s'élèvent, en marge du financement du mouvement: La cotisation de $10.00 est-elle trop élevée? Y gagnerait-on à la réduire Elle serait un obstacle au progrès du mouvement et prématurée, selon une opinion. On propose de consulter les délégués par vote. La question est remise à l'étude du nouveau Conseil diocésain, qui sera formé aujourd'hui même. Le Conseil consultera les paroisses et décision finale sera prise ensuite.

**Contribution des membres:**

Monsieur l'abbé Bouchard, directeur diocésain, rappelle que la contribution de $10.00 a été établie par le comité diocésain; elle paraissait proportionnée aux exigences du mouvement et aux dimensions du diocèse rural. Elle pourrait rapporter, avec le temps, environ $5,000.00 par année, soit le minimum nécessaire pour financer le mouvement.

Les directeurs n'ont pas voulu imposer une cotisation, indispensable pour porter le titre de membre, mais demander une contribution libre. Le montant d'argent versé n'entre pas du tout en ligne de compte, dans la participation des membres aux activités du mouvement et à sa direction. La direction ne tient pas à connaitre ceux qui l'ont versé. Tous sont bienvenus, cet après-midi; et cependant, tous n'ont pas payé la contribution. Cest dans cet esprit qu'on doit présenter la contribution.

Le mouvement a perçu, depuis ses débuts, $2,500.00 par contribution, pendant qu'il en a dépensé $5,000.00 à $6,000.00.

La perception des cotisations n'est pas le travail des propagandistes.

On devrait libérer les dirigeants de ce souci, et régler le problème financier solidement. Cest triste de voir des officiers discuter de projets et projets, pour aboutir toujours à la même conclusion: Pas dargent.

Il est normal qu'un mouvement d'adultes se finance. C'est un sujet de légitime fierté. Aussi longtemps qu'un mouvement n'a pas rompu cette chaine, il ne peut être efficace. Avant de clamer l'autonomie, l'indépendance, la puissance de la classe, de ses organismes de défense, vous devez tout d'abord vivre financièrement comme groupe. C'est un premier pas nécessaire. En apostolat, il est le signe premier de la conviction et du nécessaire détachement. Mouvement laïque, l'Action Rurale doit être financée par des laïques, et non par l'Evêque.

**Mot du président:**

M. Eudore Deschaine, président diocésain, souhaite la bienvenue à tous. Il remercie Mgr Lussier, pour la messe pontificale et le sermon. Il remercie aussi M. le Recteur de Saint-Paul, pour la salle paroissiale. Il exprime sa gratitude aux curés qui se sont rendus assister à nos assises.

"L'Action Rurale est un mouvement d'apostolat laïque, dit-il; elle ne peut se bâtir sans sacrifices. La contribution en est un sacrifice. Il souhaite que cette question soit réglée bientôt. Seulement, il faut la discuter.

**L'Appel des paroisses:**

A l'invitation du président, chaque groupe paroissial se lève, et la secrétaire établit le nombre de représentants par groupe: Lac Froid, 14; Bonnyville, 10; Fort-Kent, 4; Thérien, 6; Mallaig, 12; Sainte-Lina, 15; Saint-Vincent, 2; Lafond, 19; Saint-Edouard, 4; La Corey, 15; Goodridge, 2; Brosseau, 13; Saint-Paul, 28.

L'assistance aux séances de l'après-midi a compté 200 personnes, et 300 le soir.

MM. les curés de Saint-Paul, Saint-Edouard, Thérien, La Corey, Elk Point, Brosseau; MM. les vicaires de St-Paul étaient présents.

Causerie-forum, M. l'abbé Bouchard.

Suit la causerie-forum, prononcée et dirigée par M. l'abbé Gérard Bouchard. L'assistance suit à l'aide d'un exposé succint approprié, qui résume les caractères fondamentaux du mouvement. Des questions fort pertinentes sont posées des suggestions faites, des problèmes pratique soulevés.

(suite à la page 7)

# Grandiose célébration à CHFA

## Notre poste radiophonique célèbre ses "Noces de bois"

### Plus de 700 compatriotes assistent à la Soirée "Variétés 1954"



Léo Rémillard
gérant

Dimanche dernier, le 21 novembre, les Canadiens-français de l'Alberta célébraient le *cinquième anniversaire* de leur poste radiophonique CHFA.

A cette occasion, M. Léo Rémillard, gérant, aidé d'une brillante équipe de collaborateurs, avait préparé une magnifique "Soirée Variétés" qui se déroula dans la salle des spectacles de l'Ecole St-Joseph d'Edmonton. Plus de 700 canadiens d'Edmonton et de la région eurent le privilège d'assister à l'un des spectacles les plus intéressants, jamais présentés aux nôtres.

Une bonne partie de ce spectacle fut radiodiffusé, à l'intention de ceux qui, en raison de la distance, ne pouvaient être présents. Il se peut fort bien que ceux qui n'étaient qu'auditeurs, sans être spectateurs n'aient eu qu'une très faible idée de l'intérêt de la Soirée. Et la chose est facilement compréhensible: les organisateurs s'étaient donné comme but de montrer comment certaines émissions, les plus appréciées, étaient préparées et présentées sur les ondes. Ils avaient donc en vue les spectateurs, beaucoup plus que les simples auditeurs.

Chose certaine: cette soirée a vivement intéressé tous ceux qui y étaient présents et nous n'avons pas entendu, jusqu'à date une seule note discordante. Nous devons donc féliciter chaleureusement les organisateurs de cette soirée comme ceux qui en furent les réalisateurs, à quelque titre que ce fut: artistiques, régisseur chargés du maquillage et des décors, gérant de la scène, ingénieur et opérateurs. Tous ont contribué à charmer l'auditoire, tout en lui permettant de soupçonner un peu ce que représente de travail et de dévouement une seule émission qui passe sur nos ondes.

A ces félicitations nous ajoutons des remerciements, non seulement pour l'effort déployé à l'organisation de cette soirée, mais surtout l'effort ininterrompu qu'ils apportent pour faire de notre poste, le meilleur de toute l'Alberta.

Nous ne croyons pas nécessaire de retranscrire *ici* tout le programme. Terminons en rappelant que cette Soirée-anniversaire fut réhaussée par la présence de S. E. Mgr Philippe Lussier C.Ss.R., évêque de St-Paul, M. le Docteur L.-O. Beauchemin, de Calgary et M. le Dr. Philippe Mousseau, d'Edmonton. Tous trois adressèrent brièvement la parole.

### Paroles de Reine

"Quelle joie j'éprouve, à entendre de nouveau la langue de vos ancêtres. Rien ne me ferait plus plaisir que de pouvoir encore me promener par les chemins et sentiers de votre province natale. Chers amis, la reine m'a demandé tout particulièrement de vous faire part de son affection pour vous, et de vous exprimer la fierté que lui inspirent vos sentiments fraternels à l'égard de ses sujets canadiens d'autres origines.

**Elle se souvient comme moi, de l'accueil triomphal que vous lui avez fait à Québec et à Montréal, et partout dans le pays, où ceux qui parlent votre langue et professent votre foi, sont allés l'acclamer. Elle est heureuse, autant que je le suis, de penser que le Canada, et, de fait, le Commonwealth entier, sont enrichis par le doux parler de France, par votre littérature, vos chansons, votre tenacité et votre loyauté séculaire, et par l'amour que vous portez à votre sol natal. Elle songe à toutes ces richesses dont vous avez doté la grande nation que vous avez fondée, et à l'édification de laquelle vous avez si noblement participé. Aujourd'hui votre pays est un vivant exemple de l'unité dans la diversité, le fruit d'une compréhension honnête, d'une tolérance mutuelle et d'une dévotion aux idées de justice et de paix dans le monde."**

Voilà les paroles prononcées par la reine-mère Elizabeth lors du déjeuner qui lui fut offert par les présidents des deux Chambres à Ottawa.

### Congrès de St-Paul



Son Exc. Mgr Philippe Lussier C.Ss.R., qui chanta la Messe Pontificale, donna le Sermon de circonstance et prononça une conférence, le dimanche soir.



M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur de l'Action Rurale du diocèse et âme dirigeante du Congrès.

## Les chefs de l'église Anglicane accusent conjointement les catholiques et le gouvernement fédéral

### Au sujet de l'éducation des enfants indiens. — Réponse du R. P. Gontran Laviolette, o.m.i.

Ottawa. — Une controverse sur l'éducation des Indiens dans le nord canadien vient d'être soulevée par des protestations de l'Eglise anglicane (rapportée par une dépêche de la Presse canadienne), qui accuse l'Eglise catholique de pressions indues et le gouverenement fédéral de favoriser une confession religieuse au détriment de l'autre.

Le R. P. Gontran Laviolette, o.m.i., secrétaire général de la Commission oblate des Affaires indiennes et esquimaudes, a répondu à ces accusations en disant que les enfants indiens de parents protestants qui fréquentent les écoles catholiques ne reçoivent pas d'octrois fédéraux et sont même privés de leurs allocations familiales.

**Opinion anglicane**

Le Conseil exécutif de l'Eglise d'Angleterre au Canada s'est attaqué hier à la politique du gouvernement fédéral et de l'Eglise catholiques dans le nord du pays.

Au cours d'une réunion spéciale de la société missionnaire de l'Eglise anglicane et du conseil exécutif de cette religion, des évêques et des ministres anglicans ont vertement critiqué l'attitude du gouvernement fédéral en ce qui a trait aux écoles indiennes et ont blâmé l'Eglise catholique pour les "pressions" qu'elle exerce dans cette partie du pays.

On a par la suite qualifié de "malheureuse et d'injuste" la décision du gouvernement fédéral en ce qui concerne le classement des écoliers indiens en deux groupes: les catholiques et les non-catholiques.

L'évêque anglican de l'Arctique, le révérend D. B. Marsh, a en outre affirmé que l'Eglise catholique transporte par avion des écoliers indiens sur une distance de 800 milles pour les placer dans des écoles catholiques. Il a soutenu en dernier lieu que des Esquimaux traités dans des hôpitaux catholiques se sont plaints des pressions exercées auprès d'eux en ce qui concerne leur religion.

"Dans tout le Nord canadien, l'Eglise catholique tente de s'implanter. Ses missionnaires ne se soucient pas outre mesure des adultes, mais concentrent leur attention sur les enfants", a noté un porte-parole de l'Eglise d'Angleterre.

"Il a préconisé que des députés fédéraux fassent pression auprès du ministre des Affaires du Nord afin que l'Eglise catholique n'amène plus à ses institutions des enfants de foi anglicane dont l'entretien est payé par le gouvernement.

"A moins de prendre des moyens draconiens, nous allons perdre un grand nombre de ces enfants. Nous n'avons pas suffisamment de missionnaires, d'infirmières et d'éducateurs pour conserver nos gens du Nord dans la foi anglicane", a conclu ce porte-parole.

**Le R. P. Laviolette**

"L'administration du système d'éducation pour les Indiens relève du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration et non de celui du Nord cana-

(suite à la page 8)

### Chronique Internationale . . .

## La Conférence économique pan-américaine de Rio de Janeiro . . .

### Pas de nouveaux facteurs sur le front de la guerre froide . . .

( Spécial à "La Survivance )

Le semaine qui vient de s'écouler n'a pas apporté de nouveaux facteurs sur le front de la guerre froide! Une proposition de dernière heure de M. Molotov, d'organiser le 29 novembre une nouvelle conférence, cette fois-ci de 25 Etats, a été aussitôt rejetée par Washington, Londres et Paris. Les trois ministres alliés de l'Ouest ont annoncé avec une unanimité remarquable, qu'ils étaient prêts à se réunir à nouveau avec M. Molotov, pour discuter de toutes les questions en litige divisant l'Ouest et l'Est, mais... seulement après la ratification des accords de Paris par tous les pays intéressés! M. Mendès-France qui se trouvait ces derniers jours aux Etats-Unis, a prononcé un grand discours à la séance plénière de l'ONU, dans lequel il a motivé les raisons du refus de la France de rencontrer les Soviets, et a proposé de réunir une telle conférence à Paris, au mois de mai 1955. Ce grand discours, qui a trouvé un accueil très favorable chez la majorité des membres de la Haute Assemblée, a précisé aussi de quelle manière M. Mendès-France voit s'établir une coexistence possible entre les deux blocs opposés: l'Est et l'Ouest!

*Les Soviets entretemps n'ont point ménagé menaces et prophéties si le réarmement allemand devient une réalité.* Les communistes se proposeraient alors de créer de leur côté une organisation semblable à l'OTAN, ce qui d'après eux, aurait pour suite inévitable une nouvelle guerre mondiale. En Allemagne Occidentale cependant, l'opposition contre la ratification des accords de Paris semble perdre de son intensité, et céder au bon sens politique.

En Asie enfin la tension autour de Formose continue, les nationalistes ont parait-il, coulé à leur tour quelques unités de la marine rouge, se vengeant ainsi de la perte du torpilleur "Taiping", perdu la semaine dernière. D'après des rumeurs provenant de Taipeh, capitale de Formose, rumeurs pas toujours exactes, des sous-marins soviétiques auraient été aperçus dans le détroit de Formose. Une autre information émanant de la même source,

(suite à la page 5)

### Congrès de l'Action Rurale.

## Sermon prononcé par Son Excellence Mgr Lussier, C.Ss.R., Evêque de St-Paul Alta

Après l'évangile de la messe pontificale, S. E. Mgr Lussier s'adressant aux congressistes fit ressortir à leur yeux:

) Les grandeurs de la profession rurale dans les plans de Dieu, aux yeux de Jésus et de l'Eglise;

b) ses valeurs propres pour l'individu, la famille et la société;

c) les devoirs qu'elle impose.

"La première profession au monde fut la profession rurale. Dieu créa Adam et le plaça dans une terre aménagée par Lui comme un jardin magnifique. C'est en toute vérité Dieu lui-même qui fut le premier cultivateur ici-bas. Voyez-le au travail préparant cette terre, avec amour pour la confier au premier homme afin qu'il continue après lui, à son exemple, "à la cultiver et à la garder".

"Avant le péché, la culture de la terre était l'occupation bien aimée, consolante, de l'homme libre, de l'homme établi maître incontesté de la création par le Dieu Créateur, de l'homme accumulant sans cesse les mérites surnaturelles, et s'avançant d'un pas assuré, vers sa destinée éternelle.

"Mais le péché est venu dans le monde. Il est venu interrompre cet harmonie, cet élan naturel de l'homme vers son Dieu, cette marche ascendante vers le bonheur sans mesure et sans fin.

"Après le péché, le travail de la terre comme tous les autres devint pénible. Il fut transformé par Dieu en un instrument de réparation, d'expiation.

"Cependant même après la chute, le travail de l'agriculture a gardé comme un reflet de sa dignité première. Et la profession rurale est demeurée la plus connaturelle à l'homme, la plus propice à son épanouissement humain et à son salut éternel...

"Notre Seigneur a souvent manifesté son estime pour la classe rurale, pour la vie rurale, pour les choses et les êtres du monde rural.

"Il est né dans un de ces bâtiments qui sert à l'agriculteur: une étable. Ses premiers invités furent des hommes des champs, des gardiens d'animaux des bergers. Il se compare au Semeur qui jette sa semence tantôt sur des pierres, tantôt sur le bord durci du chemin, tantôt dans une bonne terre. Afin de mieux faire comprendre ses enseignements, il prend des comparaisons dans la nature. Il y a l'ivraie que l'ennemi sème dans le champ; il y a l'ivraie mêlé au bon grain, et il faut attendre que le jour soit venu de les séparer, pour brûler l'un et engranger l'autre. Puis voici le figuier stérile; il est maudit parce que le Maître n'y a pas trouvé

(suite à la page 7)

### Remerciements



Le R. P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de la paroisse Notre-Dame de Fatima, Maillardville, C.B. tient à remercier sincèrement les paroissiens de Saint-Joachim d'Edmonton, pour leur grande générosité en faveur de son école paroissiale, Notre-Dame de Fatima.



**Pèlerinage marial national du Canada à Rome.** — Les membres du pèlerinage marial national à Rome, organisé par le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap à l'occasion du congrès marial international et de la proclamation de la fête de la Royauté de Marie, ont rencontré plusieurs évêques canadiens en visitant l'église canadienne en construction à Rome. A l'avant plan, de gauche à droite: LL. EExc. NN. SS. Baudoux et Desrochers, S. Em. le cardinal Léger, NN. SS. Douville, Pelletier, Leblanc, Robichaud, Audet, Frenette et Levesque, ainsi que Mgr Zuccharino, évêque de Bobbio. A l'arrière, on reconnait NN. SS. Trocellier et Belleau; les TT. RR. PP. J. Rousseau, procureur général des Oblats; L. Deschatelets, supérieur général des Oblats. (Cliché C.C.C.)

**Washington.** — Le président Eisenhower dit qu'il surveille de près les propos rouges sur le coexistence pacifique, pour s'assurer qu'il n'y a pas d'embuche.

* * *

**New-York.** — Monsieur Mendès-France termine sa tournée Canado-Américaine de 10 jours.

### Envolées transpolaires

Los Angeles. — Deux nouveaux appareils des lignes aériennes scandinaves ont relié, mercredi dernier, dans des envolées historiques, l'Europe et la Californie en passant au-dessus des régions polaires.

Un des deux appareils, le "Viking royal", un Super-Constellation, a atterri à Copenhague, moins de 24 heures après avoir décollé de Los-Angeles. L'autre avion, le "Viking Helge", un Super-Cloudmaster, de la même ligne, a atterri à Los-Angeles, après 27 heures et 10 minutes de vol.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta. Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.


MERCREDI, LE 24 NOVEMBRE 1954

## Inauguration des Ecoles Séparées de Jasper-Place

Les lignes qui vont suivre auraient pu tout aussi bien s'intituler: "Notes pour servir à l'histoire des Ecoles Séparées de Jasper-Place".

Vendredi dernier trois nouvelles Ecoles catholiques étaient bénies et inaugurées offciellement dans Jasper-Place. A cette occasion, un journal anglais, publiait, mercredi dernier, un excellent résumé historique de l'éducation catholique, dans cette municipalité.

Dans la publication de cet article, tout un paragraphe fut malencontreusement omis. Bien que nous n'ayons pas lu le manuscrit de l'auteur, nous supposons charitablement que cette omission est due à une distraction involontaire du typographe, car nous nous refusons à croire que l'historiographe ait volontairement omis des détails aussi importants que ceux qui vont suivre. Voici donc comment aurait dû se lire en français le paragraphe en question, s'il avait été publié.

"Le lundi, 26 janvier, 1953, un groupe de fidèles de la paroisse nationale française de Sainte-Anne, répondant à l'invitation de leur Curé, se réunissaient dans la salle paroissiale, pour étudier le problème de l'éducation catholique à Jasper-Place. Constatant qu'il y avait dans cette municipalité tout près de 600 petits catholiques qui fréquentaient des écoles publiques les personnes présentes votèrent à l'unanimité en faveur de la fondation d'un District d'Ecoles Séparées. Puis M. J.-O. Pilon, qui en raison de sa vaste expérience, avait été spécialement invité pour la circonstance, expliqua la procédure à suivre pour mener à bonne fin cette fondation. L'assemblée se termina par l'élection d'un Comité paroissial provisoire; les élus furent Messieurs Hilaire Bériault, Louis Mireau et Raphaël Cour. Le dimanche suivant, les membres de ce Comité rencontrèrent trois représentants de la paroisse St John. Ce fut là l'origine de la Commission des Ecoles Séparées de Jasper-Place. Nous devons un tribut de reconnaissance aux paroissiens de Sainte-Anne, pour avoir pris l'initiative de cette fondation et l'avoir menée à bonne fin".

Voilà bien le paragraphe qui aurait dû paraître et qui n'a pas paru. Si notre présomption et l'accusation portée contre le typographe s'éloignent un peu trop de la réalité, que l'on veuille bien nous pardonner et ne penser qu'aux bonnes intentions que nous avons voulu prêter à l'auteur de l'article en question.

J. P.

## Intolérance de l'Eglise catholique

La polémique soulevée par la question scolaire en Colombie Canadienne se poursuit. Très souvent les journaux locaux publient des lettres ouvertes, adressées au Rédacteur en chef. Quelques correspondants se prononcent en faveur des Ecoles Séparées; un plus grand nombre sont définitivement contre. Au lieu de se contenter de discuter de la valeur intrinsèque de nos Ecoles Séparées, plusieurs de ces antagonistes en profitent pour exprimer dans des diatribes amères, leur ressentiment contre l'Eglise catholique.

Nous avons par exemple sous les yeux, une lettre parue dans le "B.C. Province" et signée par un Monsieur Robertson de Vancouver. Dans cette lettre, le signataire accuse l'Eglise catholique d'intolérance. Et pour confirmer cette accusation, M. Robertson cite un extrait de la Revue des Pères Jésuites italiens: "La Civilta Catholica".

Oui ou non; peut-on dire que l'Eglise catholique est intolérante? Pour répondre à cette question il faut faire une distinction entre l'erreur et les personnes qui sont dans l'erreur.

Lorsqu'il s'agit de doctrine, l'Eglise catholique ne peut pas faire autrement que d'être très intolérante. De même qu'un objet ne peut pas être à la fois blanc et noir, deux doctrines opposées ne peuvent pas être toutes deux également vraies. Or comme l'Eglise catholique a reçu du Christ, son divin fondateur, la mission de répandre la vérité religieuse, elle n'a pas le droit d'accepter de compromis doctrinaux. Donc elle se doit d'être extrêmement intolérante et intransigeante. L'Eglise se trouve en effet, dans la même position que le mathématicien qui doit maintenir envers et contre tous que 3 plus 3 fait 6 et ne peut jamais faire 5. Elle se trouve dans la même position que le chirurgien qui jamais n'admettra que le coeur de l'homme peut être remplacé par son cerveau. Intransigeante envers l'erreur, l'Eglise catholique l'a toujours été, car, non seulement elle a reçue le dépot de la Révélation, mais elle a également reçue et la mission de le conserver intact et l'autorité de l'interpréter, sous l'assistance du Saint Esprit.

Mais il en va de la vérité, un peu comme du péché: si l'Eglise condamne sans pitié le péché, elle entretient une affection miséricordieuse et maternelle à l'égard du pécheur. De même, si l'Eglise ne peut pas tolérer l'erreur, elle se montre d'une grande bienveillance à l'endroit de ceux qui sont dans l'erreur, à la condition toutefois qu'ils soient sincères et qu'ils ne cherchent pas à contaminer ses propres enfants. Une mère de famille doit nécessairement être contre la tuberculose; la charité chrétienne cependant lui demande d'être très sympathique à l'égard des tuberculeux; mais son esprit de tolérance n'ira pas jusqu'à prmettre à ces malades de transmettre à ses fils et à ses filles, les germes de la maladie.

Lorsque les ennemis de l'église parlent d'intolérance, ils vont toujours chercher leurs exemples dans des pays lointains, des pays tellement éloignés que nous ne pouvons pas contrôler leurs accusations, des pays où existent des moeurs, des traditions, des modes de vie tellement différentes des nôtres, que nous n'avons pas les données nécessaires pour les comprendre et les juger. Ainsi ce bon M. Robertson cherche à confirmer ses accusations parce qui se passe en Colombie (Amérique du Sud) et en Espagne. N'allons pas si loin, mais arrêtons-nous à la province de Québec, pays catholique dans la proportion de 87.7%. Or, c'est le seul endroit, dans toute l'Amérique du Nord où la tolérance religieuse existe. Les anglo-protestants qui y résident sont les premiers à admettre que leurs droits minoritaires sont respectés, non seulement par la législation, mais surtout par le grand esprit de justice et de charité qui caractérise les Catholiques du Québec.

J. P.

> **La Bible vous parle**
>
> Une gouttière continue dans un jour de pluie et une femme querelleuse se ressemblent. (Prov. 27, 15)

## Félicitations à l'Action rurale

On le sait, c'est encore à la campagne, chez nos agriculteurs, que sont fondés nos plus grands espoirs de survivance catholique et française en Alberta. Rien de ce qui intéresse notre classe agricole, ne devrait donc nous laisser indifférents.

Dimanche, le 14 novembre dernier, se tenait à Saint-Paul, le premier Congrès de l'Action rurale diocésaine. Dès le lendemain, les premiers échos venaient nous annoncer le succès de ce Congrès. Le compte rendu que nous publions en première page vient confirmer et préciser ces oui-dires: il n'y a aucun doute, le succès de ce Congrès a dépassé tout ce que les organisateurs en espéraient. Nous nous en réjouissons grandement; nous félicitons tous ceux qui par leur dévouement et leur intérêt à la cause, ont été les artisans de ce succès; nous formulons le voeu que ce succès se perpétue par l'influence toujours croissante que ce beau mouvement exercera chez nos fermiers canadiens-français. L'Action rurale existe déjà au Vicariat de Grouard et dans le Diocèse de Saint-Paul; souhaitons que dans un avenir assez prochain, nos gens de la région d'Edmonton puissent, eux aussi, participer aux bienfaits de ce mouvement.

Nous avons certes, actuellement des raisons bien particulières de nous réjouir de ce succès. En effet d'ici quelques mois, notre Association Canadienne-française de l'Alberta tiendra ellemême son Congrès général. A ces assises, un projet sera présenté aux délégués visant à inclure dans les cadres de notre grande Association, tous les mouvements qui, en Alberta, travaillent à l'avancement religieux, ethnique et professionnel de nos gens. Et l'Action Rurale est précisément l'un de ces mouvements.

Nous sommes donc particulièrement heureux d'en constater la grande vitalité.

J. P.

## Prêtre-ouvrier de France mort dans un accident

Paris (C.C.C.) — M. l'abbé Henri Perri a été tué dans un accident de motocyclette. Il était au nombre des prêtres-ouvriers qui ont accepté les règlements restreignant leur activité, que la Hiérarchie de France a publiée plus tôt au cours de l'année. Il avait continué son apostolat auprès des travailleurs, avec la permission de son évêque.

Il avait été autorisé à rester en contact avec les prêtres-ouvriers qui ne se sont pas encore soumis aux règlements en question; c'était une sorte d'officier de liaison entre eux et les évêques.

## Cours de religion catholique à l'Université Boudhiste

Bangkok — (AIF) Depuis déjà trois mois, le Père Jean Ulliana, missionnaire salésien, va régulièrement donner des cours de Théologie catholique à l'Université bouddhiste du Siam aux étudiants des deux dernières années.

Le Recteur de l'Université s'en est expliqué ainsi au missionnaire: "Je désire que ces jeunes bonzes qui s'adonnent aux hautes études et qui auront plus tard dans leurs mains le sort du bouddhisme dans ce pays, connaissent bien les principales religions du monde, parmi lesquelles le catholicisme a la première place."

## Etudiants de couleur aux Etats-Unis

Washington (C.C.C.) — Le R.P. Dennis J. Slattery a affirmé qu'aux Etats-Unis, plu de 75% des étudiants de couleur perdent leur foi.

La cause principale doit être cherchée dans l'attitude injuste de certains catholiques blancs en ce qui concerne l'égalité des races.

Les bourses d'études pour les étudiants noirs sont accordées presque exclusivement par l'Etat et trop peu par des écoles confessionnelles. Le père Slattery a insisté pour que le programme de formation des étudiants noirs soit poursuivi intensément.

## Les catholiques Irlandais offrent une couronne à la Vierge

Lisbonne (C.C.C.) — Une couronne en or destinée à la statue de la Vierge qui se trouve dans le couvent des carmélites de Coïmbre où est soeur Lucie, dernière survivante des trois bergers auxquels la Vierge apparut à Fatima, a été remise aux Carmélites par M. Peader Ward, directeur du journal catholique irlandais "The Standard".

La couronne, d'une valeur de 750 livres, a été copiée sur celle de la Vierge de la Vega, de Barcelonne, et l'or nécessaire a été fourni par les catholiques irlandais qui ont offert en outre des bagues de fiançailles et des alliances. Ornée de diamants et de pierres précieuses, la couronne porte le trèfle symbolique d'Irlande utilisé jadis par saint Patrick pour représenter la Sainte Trinité

# L'EGLISE en marche

## Conférences sur la Sainte Vierge

Hongkong — (AIF) Les Jésuites irlandais de Hongkong ont donné toute une série de Conférences sur la Ste Vierge dans une salle publique de la ville, pendant le mois d'octobre. L'Immaculée Conception, la Virginité de Marie, son Assomption, la nature et les raisons du culte rendu par les Catholiques à la Ste Vierge ont été successivement exposées à un auditoire de plusieurs centaines de personnes dont une bonne partie était formée de non-catholiques. A la suite des Conférences, des questions étaient posées et leur caractère sérieux montrait le grand intérêt qu'y avaient pris les assistants.

## Autel de la paix offert par les Allemands

Lourdes (C.C.C.) — Un autel de la paix sera offert à la basilique de Lourdes par des catholiques allemands, à l'occasion du centenaire des apparitions de la Sainte Vierge. L'autel sera érigé dans la niche entre le portail de l'église du Rosaire et l'autel de Bernadette.

Il sera orné d'une image de la Mère de Dieu, entourée de mosaïques représentant des saints allemands et français, et contiendra des reliques de sainte Hildegarde de Bingen et de saint Bernard de Clairvaux

## Les écoles catholiques en Angleterre

Londres (C.C.C.) — A l'occasion de la récente ouverture d'une école secondaire catholique à Flint (Angleterre), S. Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a fait le bilan de la situation des écoles catholiques en Angleterre et proclamé la volonté de l'Episcopat et des catholiques anglais de ne pas faiblir dans leur action en vue du développement de leurs écoles.

Le cardinal Griffin a déclaré que pour les prochaines trente années, les catholiques anglais affectueraient 600 millions de livres sterling pour l'exploitation des écoles créées.

## La polygamie soulève des protestations

Djakarta — (AIF) Bien que la polygamie soit autorisée officiellement par la religion musulmane, le mariage du Président Sukarno avec une deuxième femme a donné lieu à des commentaires et de vives discussions dans la Presse Les associations féminines particulièrement ont protesté. Toutes ces réactions montrent bien que la femme indonésienne musulmane prend conscience de sa dignité et désire le mariage monogame

## Le président du fonds de secours remercie le Pape

Toronto. (CCC) — M. W. E. Phillips, président de l'Ontario Hurricane Relief Fund, a adressé des remerciements à S.S. Pie XII pour le don de $10,000 que celui-ci a présenté au fonds de secours par l'intermédiaire de S. Em. le cardinal McGuigan.

"Nous nous empressons, déclare M. Phillips, d'exprimer à Votre Sainteté la sincère gratitude de milliers de citoyens affligés et dépossédés de leurs biens, habitant la région atteinte par le désastre; ils sont touchés de votre don très apprécié et voient dans cet acte la grandeur de votre coeur charitable qui, devant tant de besoins, a pensé à nous dans cette heure d'anxiété."

## Messe de Notre-Dame de Paris, à la T.V.

Paris (C.C.C.) — Le Réseau européen de télévision diffusera dans les pays d'Europe occidentale la messe de minuit de Noël à Notre-Dame de Paris.

On avait d'abord songé à téléviser cette messe de St-Pierre de Rome, mais on a changé d'idées étant donné que le Saint-Père n'y assistera probablement pas.

## Milliard dépensé par les sectes protestantes

Madrid. (CCC) — La tentative à détourner l'Amérique latine du catholicisme a été décrite par Pie XII comme une attaque consciente et bien organisée, signale le professeur Teodore Romero dans la revue catholique "Ecclesia de l'Université Comillas (Espagne.

L'auteur de l'article en cause rapporte qu'en 1950 les diverses sectes protestantes des Etats-Unis ont dépensé plus d'un milliard de dollars pour répandre la doctrine non catholique en Amérique du Sud. Cette somme aurait été censément fournie par des particuliers.

LES LETTRES

## IL Y A QUARANTE ANS

Il y a quarante ans, trois écrivains de race mouraient en France: Péguy, Alain-Fournier et Psichari. Tous la guerre et tous trois tombèrent face à l'ennemi. Leur perte est de celles que l'on doit considérer comme irréparable. Ils eurent des admirateurs et des successeurs, non des remplaçants. Charles Péguy fut l'un des hommes représentatifs de son temps. Originaire d'Orléans, de famille ouvrière et paysanne, il vint à Paris et se mit au service de la vérité. Cette vérité, il la cherchait dans le champ des lettres et la vie sociale, la politique, les institutions. Incroyant, il respectait l'Eglise et vivait dans son orbe, l'exaltant. Il achevait son périple tourmenté et se préparait à la soumission totale, quand il disparut. Aucun ne fut plus sincère que lui, ni plus ardent, ni plus fébrile, dans sa quête de la foi. En prose et en vers, il laisse une oeuvre tumultueuse, où vibre l'amour de la patrie et de son sol, où perce à chaque ligne son aspiration vers la mystique et la possession de Dieu. Et ce, après avoir professé les opinions les plus extrêmes, au cours d'une vie insatisfaite, violente et généreuse. Il y avait en lui de l'enfant et du volcan. Il tomba dans les premières semaines de la guerre, lieutenant de compagnie, d'une balle qui le coucha sur la terre qu'il aimait tant, en plein soleil. Ses fameux Cahiers et sa Jeanne d'Arc sont des monuments qui ne laisseront pas périr sa mémoire.

* * *

Alain-Fournier, baptisé Henri-Alban, était son ami et son admirateur. Ils se connurent à Paris, à la suite d'un article de Fournier sur Péguy et son oeuvre. Péguy appelait Henri "mon enfant". Ils étaient à l'opposé l'un de l'autre, mais devinrent inséparables. Ils se suivirent jusque dans la mort. Fournier était l'homme du silence et de l'ombre, des sentiments nuancés, du rêve baigné de mystère. Il s'appliquait une phrase de Benjamin Constant, découverte par hasard: "Je ne suis peut-être pas tout à fait réel." Il avait été élevé dans un village oublié du Berry, où ses parents étaient instituteurs. A Paris, il tenait le courrier littéraire à Paris-Journal, et c'est par le journalisme qu'il se gagna l'amitié de Péguy. Après avoir publié quelques contes, réunis plus tard en volume, il travaillait à son roman Le Grand Meaulnes, qui marque une date dans la littérature française. Il y évoquait le pays sans nom de son rêve, où il situait la blonde Yvonne de Galais, femme aimée au fond de lui-même, que peut-être il connut et qui ne pouvait lui appartenir. Au cours d'une attaque, il tomba et disparut dans le bois de Saint-Rémy. On ne retrouva jamais son corps. Il aurait été emporté par les Allemands, respirant encore, mais rien ne le prouve de façon certaine. Il ne laissa aucune trace. La veille, causant avec son colonel et songeant à la possibilité de la mort, il avait eu cette parole: "Je dirai que Dieu sait ce qu'il fait et que je suis prêt."

* * *

Ernest Psichari était fils d'un philologue d'origine grecque et petit-fils d'Ernest Renan. Il fut soldat sa vie durant, ayant trouvé sa voie à l'armée, et mourut soldat. Il tomba le 22 août 1914, d'une balle à la tempe, tenant son chapelet dans ses mains. Il était parti de loin pour arriver à la foi et jusqu'au désir de devenir prêtre. Elevé dans le scepticisme et le doute intellectuel, il aspirait à l'ordre et à la discipline, sur le plan moral comme sur l'humain et le terrestre. A l'armée, il sent avec une force extraordinaire qu'il "est fait pour vivre là." Son service militaire terminé, il se rengage, part pour le Congo, la Mauritanie. Il retrouve, écrit Fortunat Strowski, "dans le patriotisme, dans la discipline, dans la responsabilité du commandement sous le ciel du désert, ce qu'il désirait de toutes ses forces: l'ordre pour ses sentiments et ses pensées." Cela ne lui suffit pas, car il sent en profondeur, comme Descartes et comme Pascal, que rien ne saurait être qui ne repose sur Dieu et contre son Eglise. Il se converti, travaillant ensemble à la conquête de l'Afrique et à celle de son âme. Quand la guerre se déclare, il a décidé d'entrer en religion chez les moines, "pressé de dire la messe." Il avait pris, comme il disait, le parti de ses pères contre son père. Il tomba dans l'Ardenne, où son corps repose depuis, mêlé à ceux de ses compagnons d'armes, sacrifiés comme lui. On lui doit deux ouvrages qui reflètent son inquiétude et ses aspirations: L'Appel des armes et Le Voyage du centurion.

L'Illettré



## Des cours pour les jeunes ruraux de l'Ouest

St-Boniface (C.C.C.) — Des cours à l'intention des jeunes ruraux du Manitoba débutent dans la semaine du 7 novembre et dureront jusqu'au début de décembre. M. Pascal Boucher, responsable des Cours d'éducation populaire à la Centrale nationale de la J.A.C., organise ces cours. Le service atteindra 9 paroisses. L'équipe des professeurs comprend, en plus de M. Boucher, les dirigeants diocésains des différents mouvements d'Action catholique de St-Boniface et quelques anciens dirigeants. Il est probable qu'un cours soit aussi donné à Bellegarde, Sask.

## Un Jésuite belge parle 18 langues modernes

Yokosuka, Japon (C.C.C.) — Un jésuite belge qui parle sans faute l'anglais, le hollandais, l'espagnol, le russe, l'allemand et le français, en plus de posséder "sur le bout de ses doits" 12 autres langues modernes, a été fêté à Yokosuka, lors de son 50e anniversaire d'entrée chez les Jésuites.

Le père Joseph Eylenbosch, âgé de 68 ans, fait de l'étude des langues son passe-temps favori depuis l'âge de 12 ans. Outre les six langues précitées qu'il parle couramment, il lit, comprend et parle le japonais, l'italien, le turc, le suédois, le portugais, le polonais, l'ukrainien, le siamois, le malais, l'islandais, le slovaque et le hongrois. Si l'on y ajoute le latin, le grec et l'hébreu, il faut conclure que le père Eylenbosch parle en tout 21 langues.

# Tribune Libre

## "No Flowers, please"

M. le rédacteur:

ous remercierais de vouloir bien publier les quelques lignes suivantes inspirées d'une remarque appropriée à la fin du compte-rendu des funérailles de feu Joseph Normandeau, 17 novembre courant.

Citation. "Félicitations à qui de droit pour avoir fait annoncer dans le Edmonton Journal: "No flowers, please". pas de fleurs, s.v.p. — mais en revanche il y eut de magnifiques bouquets spirituels de prières, messes, communions qui remplacent avantageusement les fleurs et couronnes qui ne rapportent rien au profit spirituel du défunt et encore moins aux bénéfices temporels des vivants."

J'ajoute mes compliments à qui de droit pour cette remarque si à propos au point de vue chrétien, je ne dis pas "catholique", mais humanitaire, social, et de simple bon sens.

En effet, il n'est pas question de race, de nationalité, de religion en la matière, vu que Anglais, Canadiens français, Juifs, etc. tous sans doute qui croient à la survie de l'âme après la mort et au bien que peuvent leur procurer ces gens par leurs offrandes, soit directement par les prières, messes, chapelets, soit pour procurer à ces défunts le souvenir, le réconfort qui leur parviendra quelque par de l'autre côté et fera des heureux sur terre par les services de charité et de bienfaisance que ces offrandes leur apporteront.

Et pour appuyer ce que dessus, laissez-moi citer quelques exemples pris dans les journaux de l'Est, soi-disant bien plus catholique que l'Ouest

A Montréal, B. Tellier, 755 rue Marin. . . B. Frederick, 1083 St-Denis. . . A. Robert, 433 Messier — Judah H. Haig, 3e fils de feu F. T. Judah, avocat, Upper Belmont Ave. . . A. Parent, hospice Gamelin.

A. Fassett, Qué., Eug. Joubert, St-Jérôme, Mlle C. Villeneuve. . . etc. Remerciements pour offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles. . . familles Meilleur — Rhéaume. . . Théôret, etc. . . A. St-Laurent. Ad. Jasmin. . .

Ici à Edmonton. . . E. G. Fawcett—Clover Bar Cemetery. . . A. Lepage, 11230-57 St—Tributes in memory may be donated to the Crippled Children's Fund. Mrs. M. B. Turnbull, 12227-85 St. —Mrs. J. F. Dacre, 12704-102 Ave. Ern. Ward — E. Bishop — Willie V. J. Stony Plain. . ElbinEd. Tyski , 129-61; donations to the St. Mary's Boys' Home will be accepted with greetings. Joseph Normandeau. 13 nov. 9613-107 A Ave, etc. . .

Est-ce suffisant quand on pense que ces cas ont été recueillis depuis les 4 dernières journées seulement.

Ces remarques ne sont pas odieuses, ni lancées contre personne cependant qu'on me permette la remarque ou réflexion suivantes faite et entendue le 13 courant aux prières chez Connelly et McKinley.

Le commentateur entre chaque dizaine a dit ceci:

"Si c'était quelqu'un d'entre nous qui fût dans les flammes du purgatoire que penserions-nous de ces offrandes de fleurs, couronnes qui seront flétries le lendemain? Serait-ce là l'emblême de notre souvenir qui ne durera que l'espace d'un matin comme ces fleurs"

Par conséquent, chers amis, le mot d'ordre reste toujours: "No flowers, please. . . pas de fleurs s.v.p." mais des bouquets spirituels de prières, couronnes de rosaires, offrandes de messes, etc. et même, donation en argent pour oeuvres de charité, bienfaisance.

J. A. Normandeau, ptre.
Hôpital St-Joseph — Edmonton

P.S.—Dans le compte-rendu des funérailles de mon frère Joseph, un oubli involontaire du copiste a fait omettre le nom de mon frère Louis.

## Au pied du mur!

Monsieur le Rédacteur;

La "Chronique Nationale", de M. Lachance, ne manque pas d'être passionnante; les problèmes qu'il expose intéressent également les Français (hors de la métropole) sur le plan culturel et surtout économique. Il est en outre, je le suppose, très humain et très sympathique envers cette Masianne, dont il se fait l'avocat et avec qui il souhaite "fleureter". Mais qu'il sache que ces obstacles qui se dressent entre elle et Baptiste ne peuvent être aplanis que grâce à une entente fédérale et internationale. S'il se sent capable de modifier "un ordre des choses" si bien établi "d'après l'usage antique et solennel", je lui souhaite bonne chance; mais qu'il y aille prudemment!

Je manifeste néanmoins quelques inquiétudes au sujet des enfants de Marianne parce que dans son article il a omis de parler d'eux en tant qu'individus post-révolutionnaires et hommes de la rue; il en côtoye même chaque jour! Mais ils ne parlent pas "Kultur" ou "Protocol" et alors aurait-il des raisons cachées pour les oublier! Que M. Lachance, digne descendant de Baptiste, nous parle nous de ces hommes et "en canadien". Je ne veux point lui dicter une attitude, sinon

"Je perdrais mon temps"

## Une appréciation

**Le mariage de Mademoiselle Marianne Keller, secrétaire au Poste CHFA.**

Le samedi, 6 novembre 1954, avait lieu le mariage de notre secrétaire au Poste de la Radio Française CHFA, Edmonton, Alberta. Mademoiselle Keller, native de la Suisse, qui depuis son arrivée, il y a deux ans et demi, a occupé le secrétariat de notre poste de Radio avec zèle, capabilité et distinction, mérite, je crois, une appréciation pour le dévouement et les services rendus à notre cause française dans notre colonie de l'Alberta.

Je voudrais mentionner vite en passant l'impression d'un invité au mariage. La cérémonie était simple mais impressive, dans une des plus grandes et des plus belle églises d'Edmonton, dont un orgue énorme, les boiseries du choeur, des colonnes et chapiteaux de bois dur avec fine et riche sculpture, ainsi que les sièges et chaises centrales, sont remarquables. La cérémonie était bien rendue avec chant spécial. La mariée très gracieuse, élégante et pleine de dignité et pause naturelle, sachant bien porter la belle robe de tulle et de taffetas blanc avec un bouquet de roses bien approprié et choisi pour un parfait ensemble.

Le mari, M. Jack Nelles, bien posé et aussi avec dignité sérieuse, au physique droit et robuste, donnant au nouveau couple l'impression d'une union bien préparée à aborder les problèmes de la vie conjugale.

Tous mes compliments aux nouveaux mariés et meilleurs voeux pour leur bonheur et prospérité.

un invité

**Une belle-mère à tuer**

—On vous accuse d'avoir lancé votre belle-mère par la fenêtre du troisième étage, déclare le juge. Plaidez-vous coupable ou non coupable?

—Non-coupable! répond l'accusé. J'ai fait ça sans trop y penser.

—Ce n'est pas une excuse, fait gravement remarquer le président du tribunal. Vous auriez pu blesser des passants dans la rue!

# La situation religieuse en Pologne, vue par un député anglais

## Impressions de M. Hug Delargy, publiées par le "Catholic Times" de Londres.

LONDRES (C.C.C. — Le député anglais Hug Delargy, le premier homme politique britannique de religion catholique qui ait pu visiter la Pologne depuis la fin de la guerre vient de publier dans le Catholic Times ses impressions de voyage.

Les fidèles, écrit-il entre autres, sont libres de suivre les cérémonies du culte, les prêtres qui enseignent le catéchisme dans les écoles sont même payés par le gouvernement. Mais le gouvernement, strictement sous le contrôle du parti communiste, est ouvertement athée, donc hostile à la religion en général et au catholicisme en particulier. Les guides officiels donnèrent quelques explications sur cette contradiction. A leur avis, la religion est une superstition inoffensive; mais elle peut devenir dangereuse lorsqu'elle s'allie aux forces de la réaction et devient un instrument d'oppression des masses. Tant que le clergé se borne à cultiver chez le peuple le sentiment religieux par les prières, les célébrations et les chants, le gouvernement n'intervient pas. Cependant le gouvernement doit éduquer avec tous les moyens à sa disposition la jeunesse dans la réalité scientifique objective, de telle sorte que la superstition tombe d'elle-même. Le gouvernement fait de la simple tactique.

Le communisme, disaient les guides, n'est pas un produit d'origine polonaise, il est importé de Russie, nation que les Polonais ont mille raisons de ne pas aimer. En attendant, le gouvernement se propose de s'assurer une collaboration de la population catholique et de démontrer en même temps que les communistes sont de jaloux gardiens des traditions du pays.

En Pologne, écrit le député Delargy, il existe une fraction catholique dénommée "Pax". Ses membres sont convaincus que rien au monde, même pas la guerre atomique, ne fera disparaître le communisme, d'où la nécessité pour l'Eglise de faire face à la réalité. Le groupe "Pax" collabore avec le régime pour la réalisation des aspirations économiques; il a sa presse et ses écoles. Il publie des livres de prières, des versions de la Bible et des oeuvres d'écrivains catholiques étrangers.

Dans le Mémorandum de l'Episcopat polonais de 1953, cette fraction, bien que critiquée, n'était pas condamnée. A la différence des prêtres-patriotes, le mouvement groupe des prêtres qui collaborent avec le régime en se servant du ministère sacerdotal. La plupart d'entre eux sont des opportunistes qui ne sont convaincus de ce qu'ils font.

Les critiques sont également générales à l'adresse de la diplomatie vaticane à l'égard de la Pologne, soit parce que n'ont pas encore été nommées des évêques polonais dans les territoires enlevés à l'Allemagne, soit parce que ne sont pas désavouées les diverses émissions occidentales qui incitent les polonais à saboter la reconstruction de la nation.

J'ai demandé ajoute le député anglais, à voir le cardinal Wyszynski; et, comme je m'y attendais j'ai eu un refus. J'ai cité d'autres noms d'évêques, mais je n'ai pu en voir aucun.

Et il conclut : un bon et saint prêtre m'a dit avant mon départ : faites savoir au peuple anglais que la situation de l'Eglise en Pologne est grave, très grave, mais que nous ne disparaîtrons pas. Nous prions, nous travaillons et nous espérons. Dieu est grand. Et le peuple polonais est une des races les plus tenaces au monde.

# Révélations d'un prêtre mourant

## au sujet du procès du cardinal Stepinac

DUBLIN, Irlande (C.C.C.) — Les révélations faites par un prêtre yougoslave sur son lit de mort ont fourni de nouveaux éléments de preuve sur la cruauté des communistes qui ont forgé les accusations d'après lesquelles on a fait le procès du cardinal Stepinac, archevêque de Zagreb, il y a huit ans.

Ces faits concernant le procès du cardinal ont été rapportés par le Standard, journal catholique de Dublin; ils avaient été révélés par le père Dragutin, O.F.M., alors qu'il était à l'article de la mort. Ce religieux avait été libéré en janvier dernier de la prison de Lepoglava, où le cardinal a purgé une partie de sa sentence de 16 ans.

Deux principaux témoins des communistes, a déclaré le prêtre, ont été torturés pour qu'ils incriminent le prélat. Il s'agissait du père Ivan Shalick secrétaire de l'archevêque, et du père Modastus Martinchich, O.F.M., provincial de la province franciscaine de Croatie.

Le père Shalich a déclaré au tribunal que le palais de l'archevêque de Zagreb était le centre même des Oustachis, des croisés et d'autres terroristes. Le père Martinchich a été contraint d'affirmer que le centre de toutes les activités terroristes. . . était l'archevêque en personne.

Le père Martinchich a été soumis à de brutales tortures physiques avant de céder en signant l'accusation contre l'archevêque, a ajouté le père Dragutin. Par suite de ces sévices, il sera invalide pour le reste de sa vie.

Suivant le père Dragutin, le père Shalich a été torturé pendant les huit mois qui ont précédé le procès du cardinal. Il fut arrêté en décembre 1945. En août 1946, il donnait l'impression d'être dément à la suite des tortures subies, mais il n'avait pas encore signé d'acte d'accusation contre son archevêque.

---

A tous les journaux de l'association des Hebdomadaires canadiens de langue française dont l'action contribue à faire vivre l'héritage de notre commune civilisation, je suis heureux d'apporter le salut des Français —

Mendès France

Voici un fac-similé d'un message adressé par M. Mendès-France, premier ministre de la France, à l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada dont notre journal "La Survivance" est membre. C'est un hommage qu'il rend à la presse habdomadaire. (En exclusivité aux hebdomadaires de langue française).

# FORT KENT

Vendredi dernier, à la salle paroissiale nos élèves de la haute-école donnaient une belle soirée de chants, d'orchestre, saynète, etc. C'est à qui saurait le mieux faire, l'assistance des parents *et amis se sont bien récréés.* M. le Curé rehaussait la soirée. Pour la terminer nos jeunes furent permis d'une partie de folklore comme le froid se faisait sentir ce soir-là, afin de se réchauffer un peu; les recettes vont pour leurs oeuvres.

M. et Mme William Chalut accompagnés de leur fille, Mme Lucille O'Connor et sa petite famille, se sont rendus à Vegreville, dimanche dernier le 7 nov. pour rendre visite à leur petite religieuse Soeur Laura. Mme O'Connor continua sa promenade chez sa soeur, Mme Lockie à Whitecourt.

Aussi à Vegreville le samedi le 6 nov. M. Hervé Farrel fiancé de Mlle Hélène Leguerrier, Mmes Thomas Albert et Rémi Leguerrier, se rendaient à Vegreville pour visiter leur petite religieuse, Soeur Jeanne, en même temps ils se rendaient à Vermilion où M. Farrel a son ouvrage. Le lendemain ils rendirent visite à leur autre petite religieuse, Soeur St-Louis de Rome, chez les Soeurs Ste-Croix à Lafond.

Le premier dimanche du mois les Dames de Ste-Anne avaient leur assemblée annuelle; il n'y eût pas d'élection; les mêmes, Mmes Alfred Gamache, présidente; Mme Arthur Daigle, vice-présidente et Mme Léon Albert, secrétaire, furent réélues. Il y eut réception de quatre nouvelles congréganistes : Mmes Lucien Bourbeau, Anatole Mercier, Luois Létourneau, Roger Mercier. A partir de cette réunion, les suivantes seront toujours le dimanche qui suit le premier vendredi du mois.

Dimanche le 14, nous avions notre journée paroissiale. Malgré les péripéties de l'automne, il y eût belle assistance et ont tous fait honneur au bon dîner chaud que nous ont servi les dames assistées des jeunes filles. Nous remarquions plusieurs amis des paroisses voisines, sans doute plusieurs se sont rendus à St-Paul pour le Congrès de l'Action Rurale. Plusieurs de nos paroissiens mêmes se seraient fait un grand plaisir d'y assister. A présent tout est du passé et en plus l'après-midi a été un peu dérangé par l'alarme annonçant que la maison de M. Laporte était en feu, à peine deux minutes et les hommes étaient en chemin. Nous sympathisons avec la famille de M. Laporte pour cette lourde perte. Malgré tout, la journée a été bien remplie. Les comptoirs se sont bien vidés, le gaieté n'a pas régnée comme d'habitude par le manque de ce qui vient sous le pouce. Il faut bien remercier tous ceux et celles qui se sont dévoués pour les préparatifs et les bons repas, sans oublier ceux qui leur ont fait honneur. A l'an prochain !

M. et Mme Roland Beaudoin sont maintenant installés dans la petite résidence de M. Lapierre qui est maintenant déménagé à Bonnyville.

## Loge de Francs-Maçons, illégale au Guatemala

Guatémala (C.C.C.) — Le colonel Carlos Castillo Armas, président du Guatémala, a taxé d'illégale la loge des francs-maçons, a cause d'infiltrations communistes La loge est libre cependant de se réorganiser au Guatémala, cette fois sans influence communiste. La franc-maçonnerie est, tant en Amérique centrale qu'en Amérique latine, antireligieuse.

## Institut supérieur de catéchistique

La Haye (C.C.C.) — S. Exc. Mgr B. J. Alfrink, archevêque coadjuteur d'Utrecht, a inauguré à Culemborg un institut supérieur de catéchistique. L'organisme a été constitué grâce aux efforts des évêques hollandais et des supérieurs provinciaux des congrégations du pays, afin d'offrir des cours spéciaux aux professeurs de religion des collèges écoles secondaires. Cinquante instituteurs, dont 48 prêtres, se sont inscrits aux premiers cours.

## Un choeur grégorien de 100,000 voix

Rio de Janeiro (C.C.C.) — Dans la capitale du Brésil, forte de 2,700,000 habitants, où se tiendra le 36e congrès eucharistique international, divers organismes s'occupent de mener rondement les pérparatifs des grandes manifestations qui dureront du 17 au 24 juillet 1955.

La Commission de la musique sacrée a ouvert un concours pour l'hymne officiel du congrès. En outre, elle prend des mesures pour que la messe d'ouverture et la messe de clôture soient chantées en grégorien par un choeur de 100,000 voix.

---

Il n'y a pas moins d'éloquence dans le ton de la voix, dans les yeux et dans l'air de la personne, que dans le choix des paroles.

# ST-PAUL

**Mariage Gamache-Roberge**

A la cathédrale de St-Paul, le 4 novembre dernier, M. l'abbé A. Quirion, curé de St-Edouard, bénissait le mariage de Mlle Rita Roberge, fille de M. et Mme Normand Roberge de St-Edouard, à M. André Gamache, fils de M. et Mme Arthur Gamache, de St-Paul. Le sanctuaire était décoré de fleurs de saison. Mlle Thérèse Gamache exécuta le Panis Angelicus. La mariée portait une robe de dentelle et tulle de nylon neige, son voile semi-long de tulle illusion était retenu d'un coronet de perles, son bouquet était composé d'ocillets assortis, comme unique bijou, un collier et boucles d'oreilles, cadeau du marié. La dame d'honneur, Mlle Pauline Gamache portait une robe de chiffon canari, un béguin, et un bouquet colonial. Autre dame d'honneur, Mlle Cécile Gamache portait une robe de tulle bleu-poudre, parure de tulle dans les cheveux, et un bouquet colonial. Les placiers furent MM. Robert Roberge et Raoul Caouette. A l'issue de la cérémonie la réception eut lieu à la salle paroissiale, au delà de 350 invités prirent part à la réception. Les mariés partirent ensuite pour un voyage; pour voyager, Mme Gamache portait un deux pièces bleu turquoise, un manteau couleur biscuit, les accessoires brun, et le petit chapeau brun. A leur retour, ils habiteront St-Paul.

Les invités d'en dehors: M. et Mme Roland Gamache, de FortKent; M. et Mme Adrien Gamache, de St-Albert; M. et Mme Alfred Gamache, de Fort Kent; M. et Mme Philippe Gamache, de Fort Kent; Alida, Paul, Léo, Denis, Henri et Bernard.

* * *

**Mariage Paul-Plante**

Lundi le 8 novembre 1954 à la cathédrale de St-Paul, a été béni le mariage de Mlle Yvette Plante, fille de M. et Mme Louis Plante, à M. Edmond Paul, fils de M. et Mme Constant Paul. La mariée portait une longue robe de nylon neige, son voile de tulle illusion était retenu d'une couronne de perles, et son bouquet était composé de roses. La dame d'honneur portait une robe de tulle bleu-azur, un béguin de tulle, et un bouquet colonial. A l'issue de la cérémonie, la réception eut lieu à la salle paroissiale, au delà de deux cents invités prirent part à la réception. Pour voyager, Mme Paul portait un deux-pièces gris argent, les accessoires bleu, et un petit chapeau de même nuance. M. et Mme Paul partirent ensuite pour un voyage. A leur retour, ils habiteront St-Paul.

* * *

**Baptêmes**

Normand — A l'hôpital Ste-Thérèse le 10 octobre 1954, à M. et Mme Alphonse Normand (née Hélène Côté) une fille baptisée Suzanne Juliette. Parraio net marraine, M. Edgard Normand et Juliette Normand.

Parenteau — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 7 novembre 1954, à M. et Mme Roland Parenteau (Véronique Roy) une fille baptisée Marie Lynda Joyce. Parrain et marrainne Wilfrid Parenteau et Melly Parenteau de St-Vincent.

Girard — A l'hpital Ste-Thérèse, le 7 novembre 1954, à M. et Mme Albert Girardd (née Mary Cardinal) un fils baptisé Georges Frédéric. Parrain et marrainen, Edouard Labonté et Mme Marie Laboucane.



---

Roman-feuilleton de "La Survivance"

# Les habits rouges

(par Robert de Rocquebrune)

**Deuxième partie LES PATRIOTES**

(suite de la semaine dernière)

## Chapitre V
## PAPINEAU

(suite de la semaine dernière)

Le salon de maître Cormier était une grande pièce assez triste où personne ne venait jamais. Dans un coin, un poêle se dressait dont le tuyau courant sous le prafond allait trouer la muraille et se perdre dans une chambre voisine. Des fauteuils de crin étaient rangés contre les murs. Un large guéridon supportait un cornet de verre d'où émergeait un bouquet de fleurs en porcelaine. Cela tenait du parloir de couvent ou des presbytère de campagne.

Les candélabres allumés sur la cheminée et dont les soutillantes lumières se réflétaient dans la glace trouble, achevaient de donner à ce salon un aspect funèbre.

Une dizaine d'hommes y étaient réunis. Assis ou debout, ils causaient à demi-voix. Des anneaux bleuâtres de fumée montaient des pipes et des cigares et s'étiraient vers la chaleur du poêle. Chaque fois que le marteau de la porte retentissait, les conversations s'interrompaient. Le nouveau venu entrait, serrait les mains, échangeait quelques mots avec chacun, puis s'isolait dans un coin avec Cormier. Celui-ci tirait fréquemment sa montre qu'il consultait d'un coup d'oeil. Ce geste avait quelque chose de nerveux et de machinal qui trahissait une préoccupation inquiète.

Enfin, à dix heures, il s'avança au milieu de la chambre, parut faire le compte de ses hôtes et dit d'une voix grave: "Messieurs, nous sommes au complet." Puis se tournant vers un homme de haute taille qui, devant le poêle, chauffait la semelle de ses bottes:

—Papineau, à vous la parole.

Il y eut un mouvement général des fauteuils. Le silence se fit immédiatement. Quelqu'un secoua sa pipe sur son talon. Papineau se retourna.

Sa figure apparut éclairée d'un côté par les bougies. Ses traits, modelés durement par la lumière et l'ombre, avaient un relief magnifique. Aucune mollesse ne venit alourdir ce masque où les yeux se creusaient comme dans une figure de pierre. Le front était allongée par les cheveux rejetés en arrière. La bouche mince, aux lèvres un peu tombantes, était dédaigneuse sous un grand nez frémissant. La maigreur de ce visage était vigoureuse et une autorité émanait de tout l'homme. Drapé dans son manteau qu'il avait gardé, il prenait une attitude un peu théâtrale. Toutes les têtes étaient tendues vers lui.

—Messieurs, dit-il lentement, il était bon de nous réunir encore ce soir. Il était nécessaire de nous concerter avant de prendre une décision définitive. Et cette assemblée revêt un caractère d'autant plus solennel qu'elle sera la dernière que nous tiendrons. En effet, nos réunions sont connues du goureneoment et il est devenu dangereux de...

Le marteau de la porte avait retenti. L'orateur s'était arrêté brusquement. Les regards s'interrogèrent. Maître Cormier regarda sa montre et parcourut de l'oeil le salon.

—Ne sommes-nous pas au complet? lui demanda Papineau presque bas. Attendez-vous encore quelqu'un?

Sans répondre, le notaire s'avança vers la porte. Elle s'ouvrait au même instant et Cotineau se passait la tête.

—On demande Monsieur le Notaire.

Dans le salon, un certain malaise régnait. On entendait un murmure derrière la porte, dans le corridor. Adossé à la cheminée, Papineau avait conservé son attitude. Il semblait drapé dans son manteau, jouer un rôle de Sophocle ou de Racine.

Enfin le notaire rentra dans la pièce.

—C'est Mademoiselle de Thavenet qui est là, dit-il, et qui demande à assister à notre colloque. A moins que cela ne gêne quelqu'un, je crois que nous pouvons.

—Mais comment donc, s'écria le gros Brown, qui se détacha d'une encoignure, Mademoiselle de Thavenet est acquise depuis longtemps à la cause que nous servons.

Il y eut un murmure approbateur. Le notaire alla chercher Henriette qu'il introduisit dans le salon. Ceux qui avaient continué de fumer éteignirent leurs pipes qu'ils secouèrent dans le creux de leur main. Papineau gardait toujours la pose.

Quand la jeune fille se fut assise, il reprit son discours où il l'avait interrompu. Mais quelque chose avait changé dans le ton et dans le choix des mots. Il semblait que la présence d'une femme parmi son auditoire lui eut donné des préoccupations de ténor. Sa déclamation devint lyrique. Il vitupéra l'Angleterre en termes magnifiques et non exempts d'éloquence.

Henriette de Thavenet écouta d'abord avec une attention passionnée cet homme auquel, comme beaucoup de ses compatriotes, elle vouait une profonde vénération et qu'elle considérait presque comme le sauveur de la patrie. A travers sa renommée, il lui était apparu très grand et revêtu d'un immense prestige. Elle le trouvait vertueux et héroique. La dignité de sa vie privée, le courage de sa vie parlementaire lui plaisaient et l'enthousiasmaient. Elle voyait dans cet homme, un héros national.

Mais elle cessa brusquement de se laisser subjuguer par la belle voix de l'orateur et se prit à écouter le sens de son discours. Au bout de quelques minutes, elle s'ennuya. Les phrases sur la future république canadienne et les lieux communs patriotiques lui parurent un peu vides. Elle trouva quelque boursouflure aux idées et on ne savait quelle vacuité déconcertante. Cependant, la péroraison fut d'un si bel élan oratoire qu'elle ne put s'empêcher d'applaudir.

Papineau sourit, la remercia d'un salut et alla s'asseoir au fond du salon, dans l'ombre. Il avait terminé et était fatigué comme un acteur qui vient de jouer sa grande scène.

La conversation devenant générale, Henriette essaya de comprendre ce qui se disait. Elle y renonça bientôt. Les propos se mêlaient et se croisaient. Elle entendit parler de fusils, de munitions, de résistance par la force, du soulèvement des campagnes, des bureaucrates. Un homme assez gros, vêtu d'étoffes du pays comme un habitant et chaussé de mocassins, se faisait remarquer par la violence de ses paroles. Sa large figure ornée de favoris semblait fulminer. Il agitait ses mains et remuait de tout son corps en parlant.

—Qui est-ce, dit Henriette à Brown en le désignant?

—C'est Nelson. Ce sera le Washington de la rébellion.

—Le Washington! dit la jeune fille un peu surprise, mais j'aurais plutôt cru que Papineau...

Brown se mit à rire.

—Papineau? Oui sans doute, il parle bien. Les Canadiens adorent cela.

Henriette regardait les hommes qui étaient là. Elle sentait en elle une sorte d'amitié pour ces êtres épris de liberté et d'indépendance. Comme ce serait beau, cette république canadiene que rêvaient de fonder sur les fords du Saint-Laurent, Papineau et Nelson!

Le bruit d'une discussion s'éleva.

—Avant de tenter un mouvement contre les bureaucrates, disait un jeune homme à la figure inquiète, ne faudrait-il pas s'assurer du concours de la population?

—Oh! la population est à nous, dit Papineau.

—Oui, le peuple, dit le jeune homme pensivement, se lèverait en masse à votre voix, Papineau. Mais l'aristocratie française, les marchands anglais, le clergé catholique sont pour la Bureaucratie, pour le gouvernement, pour l'Angleterre enfin.

—Eh, qu'importe, Hindelang, fit Papineau avec impatience. Est-ce que les révolutions se sont accomplies en France avec l'aristocratie et le clergé? N'est-ce pas le peuple qui a fait 89 et qui vient de faire 1830?

—Nous sommes au Canada ici, Papineau, dit quelqu'un, et les conditions ne sont pas les mêmes. Notre révolution sera une guerre d'indépendance et non une révolte sociale. Je suis, moi aussi, inquiet de l'attitude des hautes classes de la société canadienne à notre égard.

Un homme de petite taille se dressa sur ses talons. Sa figure énergique sortit de l'ombre et apparut à Henriette qui la considéra avec curiosité. Brown se pencha vers la jeune fille et lui dit: "Chénier. C'est lui qui soulèvera le comté des Deux-Montagnes. Mais il n'a pas l'influence de Papineau, car il n'est pas orateur.'

—Lorimier a raison, Messieurs, disait Chénier dune voix sourde, il ne s'agit pas de déchaîner une révolution sociale au Canada et encore moins une guerre de races. Il s'agit de soulever le pays contre la Bureaucratie qui nous opprime. Mais n'oublions pas que les propriétaires et les marchands appartiennent au parti anglais et que ce parti anglais est aussi hostile à la Bureaucratie que nous le sommes nous-mêmes. Il faudrait gagner à nos idées...

—Nos idées sont républicaines et jamais la faction dont vous parlez ne se joindra à nous.

—D'ailleurs, interrompit brusquement Nelson en se levant et en endossant son paletot, nous attendrons l'occasion. Nos voisins les Américains attendirent bien des années avant de trouver l'heure propice à la rébellion. Il fallut que l'impôt sur le thé vint mettre le comble aux vexations de l'Angleterre pour que George Washington se décidât à agir. Ne craignez rien, l'occasion se présentera bientôt. Et alors...

—Et alors, dit Papineau en regardant Nelson, avec ironie, un George Washington se mettra à notre tête...

—Oh! un Papineau seulement, dit le gros homme en lançant un regard sans bienveillance au tribun.

Lorimier leva vers les deux hommes sa tête pâle, il les considéra un instant et dit gravement: "Nous ne sommes ici que des Canadiens qui se révoltent contre la **Bureaucratie** qui nous opprime. Nous voulons la liberté."

Il rêva quelques secondes et répéta : "La liberté !"

—Oui, dit Nelson, et nous l'aurons, mes amis, cette liberté que nous aimons tous, nous l'aurons ou . . .

—Ou nous mourrons, dit Lorimier avec simplicité.

Tous s'étaient levés. Ils se serrèrent les mains en silence comme pour sceller le serment formulé par Lorimier.

Henriette s'était glissée hors de la pièce, elle se sentait émue et inquiète. Un malaise indéfinissable lui serrait le coeur. Il lui semblait avoir assisté à une cérémonie à la fois funèbre et religieuse. La figure pâle de Lorimier l'avait impressionnée.

Comme elle pénétrait dans la salle à manger, elle vit Cotineau qui en sortait et regagnait sa cuisine.

Tiens, se dit Henriette, il était aux écoutes. On dirait qu'il espionne. . .

Le notaire, après avoir reconduit chacun de ses hôtes, vint s'asseoir à côté du poêle où Henriette se chauffait en rêvassant.

—Eh bien, Henriette, dit le vieillard au bout d'un instant de silence, n'est-ce pas que Papineau parle bien

—Oui, il parle bien, répondit la jeune fille.

Mais elle songeait aux paroles du lieutenant Fenwick! "L'Angleterre a partout pour la servir des hommes comme le général Colborne."

(à suivre)

# VANCOUVER

**ELECTIONS ANNUELLES CHEZ LES MEMBRES DE NOTRE A.J.C.**

Ces élections, tenues dimanche soir dernier, étaient présidées par Wilfrid Lefebvre, président Archidiocésain, nouvellement élu. En voici le résultat: Elie Savoie, président; Louis Beaubien, vice-président; Guy Drolet, secrétaire-archiviste et Murielle Loiselle, secrétaire-financière. — A la suite de cette réunion de dimanche dernier, nos jeunes inaugurèrent un nouveau genre de programme social. Au lieu de se récréer à la salle, ils se rendirent en groupe chez les parents de Wilfrid Lefebvre, où ils passèrent un premier bout de soirée, puis chez J.-Arthur Beaubien, parents de Louis, pour la dernière heure de leur veillée.

**REUNION GENERALE DU CERCLE CANADIEN-FRANCAIS**

Lundi soir, 16 novembre, en notre salle paroissiale, sous la présidence de M. Donat Savoie. Présent: le R. P. Jean-Louis Lemire s.s.s., aumônier général de la Fédération, M. Eugène Trottier, propagandiste de "La Survivance", tous les officiers du cercle, à part Mlle Antoinette Paradis, retenue chez elle par une indisposition enfin une bonne quarantaine de membres. Les deux principales questions à l'étude furent "la campagne d'abonnements à La Survivance" et "la célébration prochaine de la Ste-Catherine".

Invité à nous dire quelques mots, M. Trottier remercia d'abord le Cercle de sa splendide coopération dans sa tournée de recrutement. "Partout où je suis passé, depuis que je suis propagandiste du journal, avoua M. Trottier, à part le clergé évidemment, c'est du Cercle Canadien-Français que j'ai reçu le plus d'aide, le plus d'encouragement. Grâce à vous, de Vancouver, grâce aux officiers de votre Cercle, à M. Raoul Lemay très spécialement, j'ai pu recueillir à date plus de 50 nouveaux abonnés; ce qui veut dire qu'il y a maintenant, à Vancouver, près de 100 familles qui reçoivent le journal de la Colombie. Et je suis certain que ce n'est là qu'un commencement, que le Cercle continuera le travail ébauché; j'en ai l'assurance."

"Un journal, continua M. Trottier, est une oeuvre à refaire tous les jours, toutes les semaines. Et c'est l'oeuvre, ce doit être l'oeuvre de tous et de chacun des abonnés et des lecteurs. C'est à vous à nous dire ce que vous aimeriez que soit "votre" journal. C'est à vous à nous aider à faire le journal, par l'envoi d'éditoriaux, de nouvelles locales, de cartes professionnelles, d'annonces classées, etc. C'est à vous à créer de l'intérêt pour votre journal. Secondez votre dévoué rédacteur, le R. P. Mercier s.s.s.. en lui fournissant le matériel de ses éditoriaux et de ses chroniques. Intéressez vos amis au journal en leur soulignant tel ou tel chronique ou éditorial, ou en leur passant votre journal, s'ils ne sont pas encore abonnés, pour qu'ils puissent dire tel ou tel article qui vous a plu ou davantage intéressé et vous verrez que dans peu de temps, la Colombie aura sa page hebdomadaire dans "La Survivance".

Un autre point à souligner, concernant la réunion de lundi soir dernier, est la contribution du cercle au "Club des Mères", récemment formé. Le cercle a remis à Mme Narcisse Lecavalier, un chèque de $25.00, comme contribution à un "Arbre de Noël", que les Mamans des enfants qui fréquentent notre école, désirent organiser à l'époque des Fêtes. — A la fin de cette réunion, un vote de remerciement a été proposé pour le magnifique travail des comités de Téléphone et des Visites aux malades, dont Mmes Wilfrid Doucet et Emile Chabot sont les responsables.

**CELEBRATION DE LA SAINTE-CATHERINE FIXEE AU 27 NOVEMBRE**

Vancouver célébrera, cette année, la "Sainte-Catherine", samedi soir, le 27 novembre, à 8h.15, dans la salle paroissiale St-Sacrement. Au programme, il y aura, entre autres choses, une partie de cartes, suivie d'une soirée récréative et musicale, au cours de laquelle on aura le plaisir d'entendre la Chorale de notre paroisse et le quatuor de l'A.J.C.. On projette également quelque chose de tout à fait nouveau, cette année, à savoir un concours de violonistes, entre des artistes de Vancouver, Maillardville, New-Westminster et d'ailleurs. En plus de cela, il y aura évidemment, le couronnement d'une "catherinette" et de la "bonne tire de chez-nous", faite pas une experte, Mme Marie Saint-Cyr.

**Troupe Molière**

On peut, que dis-je? on DOIT dès maintenant réserver son billet pour la séance dramatique et musicale que la Troupe a définitivement fixée au 11 décembre, à la Salle paroissiale de St-Sacrement. Voici les acteurs qui figureront dans la pièce: "Les Chaussons de la Duchesse Anne"; La Duchesse: Aline Baril; Armelle: Cécile Savoie; Jocelyne: Tania Saltikov; Herminie: Roberta Tisseur; Dame Barbeline: Mme P.-Marcel Boisvert; Mère Pictou: Mme A. Vedel; Lois: Jeanne Pilloud.

**Chevalier de Colomb**

Dimanche, le 28, dans la Salle paroissial, à la suite de la messe de 9h., les Chevaliers de Colomb auront un déjeûner-causerie. Le R. P. Forbes, o.m.i., de St-Augusctin, sera le conférencier.

---

La valeur est, dans les simples soldats, un métier périlleux qu'ils ont pris peur gagner leur vie.

---

# Un évêque hongrois affirme des vérités

## déformées par la propagande communiste

VIENNE — Le primat suppléant de la Hiérarchie hongroise a utilisé un moyen d'information de l'Etat pour souligner à nouveau trois vérités fréquemment déformées par la propagande communiste.

Tel est, selon l'agence N.C.W.C., l'avis des observateurs qui ont écouté une allocution radiophonique de S. Exc. Mgr Julius Czapik, d'Eger, au congrès national que le nouveau Front populaire patriotique a récemment tenu à Budapest.

L'archevêque avait été invité à prendre la parole au congrès. La liste des orateurs comprenait en outre le président Istvan Dobi, le premier ministre Imre Nagy, et le ministre de la Culture Jozsef Darvas.

Devant les efforts des communistes pour édulcorer les enseignements catholiques et séparer l'Eglise du Saint-Siège, l'archevêque a souligné sa dévotion et son attachement au Saint-Siège.

Devant les efforts déployés par les communistes pour dépeindre les ministres fidèles de la religion sous les traits de traitres à la patrie, l'archevêque a réaffirmé sa loyauté envers le peuple hongrois et les lois du pays.

Devant les manoeuvres des communistes pour lier le mouvement de la paix à la stratégie communiste internationale, l'archevêque a souligné qu'un mouvement de paix authentique doit se fonder sur le désir de la paix que ressentent tous les peuples.

## La famille Rosaire Magnan

M. et Mme Rosaire Magnan de Beaumont avec leur six filles. Cette photographie fut prise lors de leur récente visite à l'hôpital St-Joseph de Lewiston, Montana, où sont les deux filles religieuses de la congrégation des Filles de Jésus

Les six filles de M. et Mme Rosaire Magnan qui se sont réunies pour la première fois depuis près de sept ans. Elles sont placées en rang d'âge. Soeur Marie-Emilia du S.-C. (Desneiges), Mme Léger St-Pierre (Agathe), Mme Léo Goudreau (Laurette), Mme Lucien Rodrigue (Rita), Mme Raymond Bilodeau (Lucille, et Soeur Marie-Agathange (Denise).

# Whitehorse, T.Y.

Le Père Morisset était en ville cette semaine. Il a emmené avec lui, pour sa nouvelle chapelle de Haines Junction une belle grosse cloche don de Mgr Gallant de Skagway, Alaska.

Le 3 novembre, le nouveau bâtiment fédéral était inauguré; le 6 le bureau de Poste prenait la place qui lui était préparée à l'intérieur. Nous avons maintenant un bureau de Poste qui se respecte et où il fait bon évoluer.

La neige est venue s'installer en ville cette semaine. Jusque là elle n'avait fait que des apparitions. Il semble bien maintenant qu'elle soit venue pour de bon.

Le 11 novembre a été bien observé malgré la neige. Après deux services religieux, l'un catholique et l'autre protestant, en plein air, les troupes ont défilé au monument aux Morts. Là, un discours a été prononcé par le commissionnaire du Territoire, des gerbes de fleurs déposées par les diverses organisations et les différents services de la ville et enfin pendant la traditionnelle minute de silence la foule s'est recueillie pieusement.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir parmi nous, le 17 dernier, M. et Mme E. Dumont, autrefois de Tangente, et parents de M. Richard Martel. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

M. A Simard a l'intention d'aller à Québec, passer les fêtes avec ses parents et amis. Nous lui souhaitons bon voyage!

# BEAUMONT

M. le curé a commencé sa visite de paroisse, la semaine dernière, il visitait ses paroissiens avec M. Wilfrid Vallée et M. Paul Chalifoux. Cette semaine ce sera avec M. Wilfrid Royer et M. Emile Gaudreau et fera le village au mois de décembre.

M. le curé recevait la visite de son frère et sa dame, M. et Mme Raoul Lapointe de Bonnyville.

M. et Mme Eric Bérubé et sa famille étaient en visite chez des parents, dimanche.

**Baptême**

Joseph-Paul-Raymond Bérubé, fils de Rodolphe Bérubé et de Cécile Garneau. Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Emile Bérubé, grands parents de l'enfant.

# BONNYVILLE

**BAZAR**

Notre fameux bazar tant désiré aura lieu dimanche, le 29 novembre, à la salle de la Légion.

Venez en foule pour aider notre paroisse, car il faut faire de ce bazar un succès digne de Bonnyville.

Une invitation toute spéciale est faite à nos amis des paroisses environnantes. Après la messe un dèner au poulet, apprêté par d'expertes cuisinières, sera servi par les jeunes filles de la haute école, ensuite il y aura Bingo, pêche à la ligne, roue de fortune etc. Nous sommes certains que la gaité et l'enthousiasme ne cesseront de régner. En somme, le tout promet d'agréables surprises. Merci.

* * *

Vendredi, le 19 novembre, eut lieu à Bonnyville, l'exhibition de grain, organisée par les jeunes du club de grain 4-H. Plusieurs exhibits furent apportées par les cultivateurs et plusieurs beaux prix, dons des commerçants de Bonnyville et Fort Kent, furent distribués parmi les plus méritants. La coupe, décernée au membre du club le plus méritant de l'année, fut gagnée par le jeune Edward Weichorster de Fort Kent. Les juges à cette exhibition furent M. J. M. Fontaine et Eric Horgan du département d'Agriculture d'Edmonton.

L'exécutif local de l'A.C.F.A. fut élu pour une autre année, dimanche le 21 novembre.

Le président honoraire: R. P. Chevrier; président: Dr Bisson; vice-président: Arthur Lacasse; sec.-trésorier: Mme Vallée; conseillers: Narcisse Déry, Philias Durocher, Albert Husereau, Réal Fraser, Charles Beaupré.

Jeudi, le 18 novembre, eut lieu en l'église St-Louis de Bonnyville, le mariage de M. André Blais avec Mlle Emilia Wanat, tous deux de Bonnyville. A ce jeune couple nous souhaitons bonheur et prospérité.

---

Ce qui paraît générosité n'est souvent qu'une ambition déguisée qui méprise de petits intérêts pour aller à de plus grands.

* * *

La magnanimité méprise tout pour avoir tout.

* * *

C'est une grande folie de vouloir être sage tout seul.

# LAFOND

La belle température des mois d'octobre et de novembre a permis à nos fermiers de faire leurs battages, labours d'automne, etc.

Mardi, le 28 octobre, en l'église St-Bernard de Lafond, eut lieu le mariage de M. Gaston Desaulniers, fils de M. et Mme Lucien Desaulniers et, de Mlle Liliane Chrapko, fille de M. et Mme W. Chrapko. La petite mariée était tout à fait gentille dans sa longue toilette blanche avec voile et couronne haute. Son bouquet était de roses, roses et blanches. Ses demoiselles d'honneur était sa soeur Mlle Rosalie Chrapko, la soeur du marié, Mlle Solange Desaulniers et une amie, Mlle Mabel Anychuk. Les garçons d'honneur étaient M. Armand Desaulniers, cousin du marié, et deux amis, M. Bob Newby et Jack Archinirik. M. le curé Lerouge reçut les consentements mutuels des époux et leur adressa quelques mots bien choisis. Pendant la messe qui suivit, le choeur de chant exécuta de beaux cantiques pour la circonstance. Le dîner fut servi chez les parents de la mariée, le souper se donna par les parents du marié à la salle paroissiale. La soirée dansante eut lieu à Foisy. A ces jeunes mariés meilleurs voeux de bonheur.

Mardi, le 9 novembre, un autre mariage. Ce fut le tour de M. Raymond Lafrenière, fils de feu M. Achille Lafrenière et de Mme Rachel Lafrenière, et de Mlle Yvonne Malo, fille de M. et Mme Oscar Malo. La mariée était tout à fait mignionne dans sa longue toilette blanche avec grand voile et couronne. Son bouquet était composé de roses blanches et roses. La mariée était accompagnée de son père, M. Oscar Malo et le marié de son oncle, M. Antaleus Lefrenière. La fille d'honneur était la cousine de la mariée, Mlle Germaine Charron de St-Paul, le garçon d'honneur était M. André Malo, frère de la mariée. M. le curé Lerouge officiait au mariage, tandis que les servants de messe étaient Maurice Malo, frère de la mariée et Hector Malo, son petit cousin. Le choeur de chant nous fit entendre plusieurs beaux cancantiques pour la circonstance. Les parents et amis du jeune couple des environs et de St-Paul vinrent fêter ce beau jour, en assistant à la messe nuptiale et ensuite à la réception chez M. Oscar Malo. Ils partirent dans l'après-midi pour Falher pour rendre visite aux parents et amis de cette région. Nos meilleurs voeux à ce jeune ménage.

Six de nos jeunes écoliers et écolières: Nelson Foisy, Norman Lavoie, Maurice Malo, Juliette Van Brabant, Solange Tremblay et Marie-Claire Tremblay, se sont rendus à Edmonton le 5 novembre pour prendre part au grand congrès de La Relève Albertaine. Tous ont bien joui et profité de ces jours d'étude. Ils sont revenus bien convaincus de la part qu'ils aqu'ils avaient à faire dans ce mouvement.

La jaunice rôde encore dans nos parages et par compte nous, en avons eu plusieurs cas, à l'hôpital et à la maison, entre autre Mlle Henriette Brault, M. et Mme Germain Lafrenière et bien d'autres qui n'ont pas été rapportés. A tous, un prompt rétablissement.

La paroisse St-Bernard de Lafond compte six nouveaux paroissiens et paroissiennes, qui sont Roland-Paul-Joseph Foisy né le 22 septembre, baptisé le 3 octobre, fils de M. et Mme Ernest Foisy, Le parrain et la marraine sont M. et Mme Paul Tessier de Duvernay, grands parents maternels.

Paul-Eugène-Joseph Desaulniers, fils de M. et Mme Raymond Desaulniers, né le 1 octobre et baptisé le 11 octobre. Le parrain et la marraine sont les grands parents maternels: M. et Mme Eugène Foisy.

Albert-Joseph-Hector Malo, fils de M. et Mme Hervé Malo, né le 10 octobre et baptisé le 24 octobre. Le parrain et la marraine sont son frère Hector et sa soeur Hélène.

John Silver Chrapko, fils de M. et Mme Silver Chrapko, né le 26 octobre et baptisé le 7 novembre. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Emile Lefebvre de Cold Laké.

Marie-Annette Robinson, fille de M. et Mme Alex Robinson, née le 31 octobre et baptisée le 14 novembre. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Francis Robinson, grands parents maternels de l'enfant.

Clarisse-Marie-Florida Ayotte, fille de M. et Mme Emile Ayotte, née le 8 nov. et baptisée le 21 novembre. Ie parrain et la marraine sont M. et Mme Omer Belland.

---

La souveraine habileté consiste à bien connaître le prix des choses.

* * *

C'est une grande habileté que de cacher son habileté.

## Remerciements

La famille Joseph Normandeau, désire remercier sincèrement toutes les personnes qui ont exprimé leurs sympathies dans leur récente épreuve.

# HIGH PRAIRIE

## (Hôpital)

Jeudi, le 18, notre chapelain va prendre le dîner à la mission St-Bruno de Joussard, en compagnie des abbés Gould et Dubé; et des RR. PP. Guimont, Sauvé, Huguerre, Giroux, et Lachance; on en profita pour fêter les 66 ans de notre aumônier; comme il y avait du cinéma pour les enfants, de 2 à 4 heures, le clergé y fut invité; o quam jucundum est habitare fratres in unum: les religieuses de la Mission St-Bruno avait eu la délicatesse de faire un gâteau à deux étages, succulant, avec le chiffre 66 dont on en profita pour en faire un 99, en mettant ce 66 à l'envers en face de celui que l'on voulait fêter; merci au bon Père Sauvé pour avoir organisé cette fête de famille sacerdotale.

Le 19, fête de sainte Elisabeth reine de Hongrie, patronne de l'institut des Soeurs de la Providence (une des patronnes) que l'on honore d'une manière particulière; bele fête religieuse avec un autel très bien décorée: la musicienne et les chantres étaient à leur poste. Il y eut salut solennel le soir.

Dimanche, le 21, notre aumônier missionnaire se rend à Enilda pour la messe de 10.30; très belle assistance (une assistance-record, avec 16 communions). — Comme il n'y a pas de routes carossables pour se rendre à Sunset House (pour la messe de 4 heures) notre chapelain (en compagnie de M. et Mme Henri Lemay de Enilda, et leur grand garçon Robert (au grade IX) au Collège Notre-Dame de la Paix de Falher, vont ensemble assister à la soirée des Amateurs du collège, (le courrier du collège vous en parlera) qui fut un succès.

Nous avons 23 malades catholiques à notre hôpital actuellement; nous jouissons d'une température extraordinaire pour ce temps-ci de l'année; durant la semaine du 15, nous avons eu plusieurs fois du 60 au-dessus de zéro; il y eut aussi quelques ondées; aujourd'hui, le 22, le thermomètre grimpe à 58 au-dessus de zéro avec un soleil chaud et vivifiant.

# SPIRIT-RIVER

L'école Ste-Marie a augmenté au point qu'une classe nouvelle serait désirable. On nous annonce que nos bons commissaires ont accueilli la demande avec joie et qu'une maîtresse sera engagée dès que cette perle rare sera trouvée. Avis aux intéressées. Spirit-River a quelques avantages à considérer, ne sera-ce que le désir de faire le bien à la minorité catholique de la région.

Dimanche soir il y a un intéressant film montré chez Mme Eva Roy. Plusieurs religieuses de l'hôpital se sont jointes aux paroissiens pour jouir des vues. Dans l'avenir nous en aurons à tous les mois dans chaque famille.

Parmi nos patients catholiques qui sont hospitalisés se trouvent: Mme Huguette Morissette, de Tangent; Mme Marie Boivin, de Tangent; Rita Rochette de Eaglesham; Diane Calliou, de Spirit Rvier; Guy Johnson, de Guy; Donald Gaudreault, de Falher.

Félicitations à M. et Mme C.-E. Brochu à l'occasion de la naissance d'une fille.

Nous avons une température idéale pour la fin de novembre, la neige est toute disparue et les chemins sont bien beaux.

## Morinville

Les Dames de Saint-Anne célébreront la Sainte-Catherine, dimanche, le 28 novembre prochain. Venez vous amuser avec nous et manger de la bonne tire canadienne traditionnelle. L'on y jouera aux cartes et au Bingo; puis un goûter sera servi gratuitement.

VENEZ TOUS A LA SAINTE-CATHERINE

---

La plupart des gens ne jugent des hommes que par la vogue qu'ils ont, ou par leur fortune.

* * *

La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde.

* * *

La vanité, la honte, et surtout le tempérament, font souvent la valeur des hommes et la vertu des femmes.

# Immaculée-Conception

Dimanche prochain, le 28 novembre, grande partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne à l'occasion de la Sainte-Catherine, on jouera au bridge et whist. De beaux prix seront offerts aux gagnants.

Au programme, une comédie en un acte, du chant etc...

nous vous invitons avec tous vos amis.

* * *

Le tirage du coyage aller et retour à Toronto, organisé par les Dames de Sainte-Anne et le club LaSalle, au profit de leurs oeuvres a été gagné par R. Mines, Whitehorse, T.Y.

# MARIE-REINE

Dimanche après-midi, le 21 novembre, le comité diocésain de l'Action rurale de Grouard, tenait son assemblée annuelle à Marie-Reine, sous la présidence de M. Edouard Cimon. Assistaient aussi à la réunion des paroissiens, le R. P. St-Jacques, o.m.i., aumônier, et M. Ls-Joseph Laberge, secrétaire.

Mlle Céline Belzile, de Girouxville, fait une courte visite chez ses parents de Marie-Reine: M. et Mme Fénélon Belzile.

M. et Mme Guy Martin, ont quitté le foyer de M. et Mme H. Tremblay, pour demeurer à Donnelly.

M. et Mme Jean-Paul Tremblay passent la saison de l'hiver à Tee Pee Creek, Alta où M. Tremblay dirige des travaux de construction pour la compagnie Lahay Construction Ltée, Peace River Alta.

Les nouveaux mariés: M. et Mme Gérard Mackell (née Adrienne Bernard) vinrent faire récemment une visite de reconnaissance dans leur paroisse de Marie-Reine et chez leur oncle: M. Albert Mackell,, marchand général.

Les gens heureux ne se corrigent guère; ils croient toujours avoir raison quand la fortune soutient leur mauvaise conduite.

# Annonces classées

**Institutrice demandée**

Institutrice catholique, (bilingue préférée), avec certificat de l'Alberta, pour l'enseignement des grades 4 et 6, à l'école Séparée de Spirit River, Alberta. Appliquer à M. Armand Dion, secrétaire de l'école.

* * *

**Maison à louer**

Maison à louer, 6 pièces, toutes les utilités, 11703-124ème rue. S'adresser à 12732-120ème rue, Edmonton. Libre au 1er décembre. Juste en face, arrêt de l'autobus.

* * *

**Maison à Vendre**

Maison de 5 pièces, en stuc, avec toutes les utilités modernes. Voisin du couvent de l'Assomption, 10737-98ème rue. Tél. 25048.

* * *

**Suite demandée**

Suite (de préférence meublée). deux ou triis pièces. Dans la paroisse St-Joachim. Tél. 24702, "La Survivance".

* * *

Les cors sont soulagés instantanément avec Lloyd's Corn and Callous Salve and Pads. Ne souffrez pas plus longtemps! Salve 50¢ — Pads 25¢ — à

**La Parisienne Drug**



# Alliance Française

Dimanche, le 14 novembre l'Alliance Française fut heureuse d'accueillir son premier conférencier de la saison, l'un des plus grands pianistes d'Europe, M. Ennemond Trillat, directeur du Conservatoire de musique de Lyon.

Dans l'après-midi, Mme Jenny LeSaunier, et Mlle Paulette Crévolin, présidente de l'Alliance française reçurent en l'honneur de M. Ennemond Trillat, les membres du bureau de l'Alliance française ainsi que des représentants des associations musicales de la ville. Un programme muicale fut présenté par trois élèves de Mme LeSaunier, Mlle Marilyn Webbs, Mme Lilian Kester Upright, Mlle Doreen Staton Mme Lilian Kester Upright eut l'honneur de recevoir des mains de Monsieur Trillat une coupe offerte par Mme Jenny LeSaunier à son élève, en récompense de son travail.

Le soir les membres de l'Alliance Française et leurs amis se réunissaient à la salle de la bibliothèque publique pour entendre et applaudir ce grand compositeur de marque M. Ennemond Trillat qui après avoir donné un aperçu général du développement de la musique en France depuis le 16ième siècle jusqu'à notre époque, exécuta avec grande virtuosité des morceaux de Rameau, Chopin, Chabrier, Gabriel Fauré, Saint Saëns, César Franck, Debussy et Ravel.

# FALHER

**Mariage: Gagnon-Albinati**

Lundi, le 15 novembre, à 10 hres, eut lieu le mariage de M. Ernest Gagnon, fils de M. Jos Gagnon de Ballater, avec Mlle Céline Albinati, fille de M. et Mme Franois Albinati, de cette paroisse. La cérémonie du mariage et la messe furent célébrées par le R. P. R. Prieur, o.m.i., vicaire. Il y eut musiqué et chant dirigé par M. Paul Soulodre.

Le marié accompagné de son frère se rendit à l'église. La mariée était ravissante dans une jolie toilette blanche tulle et dentelle; elle entra dans l'église au bras de son frère Paul-Henri. Outre la parentée de Falher, on remarquait la soeur de la mariée, Mme Darling (Jeanne) venue assister au mariage. Le jeune couple établira leur foyer à Falher. Aux nouveaux époux nos voeux les plus sincères pour un bonheur parfait.

**Va et vient**

Le R. P. Boucher o.m.i., supérieur provincial est de retour d'un voyage dans la province de Québec; il amenait avec lui le R. P. L. Lafontaine o.m.i. comme nouveau curé, pour remplacer le . P. Lechasseur.

M. et Mme J.-D. Olivier sont partis la semaine dernière pour aller passer l'hiver en Califournie.

M. et Mme Gaulin ont été à Edmonton pour terminer leur voyage de noces. Nos meilleurs voeux de bonheur.

M. Gérard Lévesque est parti pour un voyage en Europe; il doit se sendre à Rome où il assistera à la clôture de l'Année Mariale.

M. et Mme Braddley et leurs enfants de Fish Creek étaient chez leurs parents M. et Mme Ernest Despins.

M. Normand Morin fils de M. et Mme J.-B. Morin visitait sa famille dans son congé du service militaire.

**Cours d'Art culinaire**

Mardi et mercredi derniers, les 16 et 17 novembre un cours d'Art culinaire fut donné dans la salle de la bibliothèque paroissiale. Plus d'une centaine de personnes y ont pris part. De nombreux prix furent donnés par le tirage des plats préparés durant le cours.

Mlle Lenoir Lervis, du département d'extension nutritive de l'Agriculture d'Edmonton fit connaître les avantages d'une nourriture balancée, elle prépara avec grande dextérité des plats très économiques et très appétissants; elle était secondés, dans son travail, par Mlle Betty Mitchell de Bernwyn qui sera désormais notre home économiste régionale. M. Dun de Peace River, représentant de la Canadian Propane Gaz nous donna une démonstration sur des articles que sa compagnie avait gracieusement offerts pour l'usage de ce cours, il fournit aussi certaines explications en rapport avec l'usage du gaz propane. M. W. Newcombe, chef du Service d'Extension du département d'Agriculture fut introduit par notre agronome M. V. Surprenant. M. Newcombe parla en français. La R. S. Anne de Florence traduisit l'anglais pour le bénéfice de celles qui ne comprenaient pas l'anglais; nous l'en remercions sincèrement. Nous sommes heureuses de remercier nos aimables conférenciers qui nous ont enrichies de leurs connaissances. Merci aussi aux dames de l'exécutif des Dames Fermières et à leurs auxiliaires qui es sont dévouées pour assurer le succès de ce cours. Un cordial merci à toutes les dames de nos paroisses soeurs qui, par leur présence, sont venues réhausser la beauté de notre réunion.



Rares sont les romans-fleuve qui connaissent autant la ferveur du public radiophonique que l'émission UN HOMME ET SON PECHE. Ce roman, de Claude-Henri Grignon, auteur bien connu, est en effet l'un de ceux qui jouissent de la plus grande popularité. Dans la photo ci-haut, prise au cours d'une répétition dans les studios de Radio-Canada, on reconnait, de gauche à droite: Hector Charland (Séraphin Poudrier); Estelle Mauffette (Donalda) et Camille Ducharme (le Notaire), trois des principaux interprètes d'UN HOMME ET SON PECHE. Cette émission revient tous les jours de la semaine, les samedis et dimanches exceptés, à 4 h. 45 du soir, sur les ondes de CHFA.

# Politique internationale

(suite de la page 1)

nous apprend que le gouvernement de Peiping est dans l'attente d'une délégation militaire d'Allemagne orientale, Cette délégation aurait pour mission d'organiser l'invasion de Formose, et d'entraîner les troupes communistes chinoises pour une telle opération.

Profitant de ce manque d'événements dans la guerre froide, nous invitons nos lecteurs à nous suivre sur un autre continent, bien loin de l'Europe et de l'Asie, en Amérique du Sud. A Rio de Janeiro en effet, une conférence économique inter-américaine s'est ouverte, à laquelle le Canada, en tant que membre du Commonwealth britannique, ne prend pas part. L'atmosphère dans laquelle cette ouverture a eu lieu fut plutôt orageuse. On sait que les pays de l'Amérique latine ne sont pas toujours d'accord avec la politique du Secrétariat d'Etat à Washington. D'après eux, la tâche principale des E.-U. serait en premier l'aide financière massive aux républiques sud-américaines. Connaissant ce point de vue, le Secrétaire d'Etat au Trésor, M. Humphrey avait annoncé qu'il n'apporterait à Rio aucun plan concernant une nouvelle aide, ou une augmentation des prêts en cours. Au Congrès de Washington une sous-commission avait été créée pour établir le montant de l'aide aux Etats sud-américains, nécessaire pour une lutte efficace contre le communisme. Cette sous-commission s'est prononcée en faveur d'un accroissement des subsides alloués à l'Amérique Latine, afin d'intensifier ainsi la résistance de la population à la propagande anti-américaine, de plus en plus agressive. D'après le rapport de ce sous-comité, présidé par le représentant Hillings de Californie, les Etats les plus menacés par le communisme seraient: le Chili, Costa Rica, l'Equateur, le Mexique, le Honduras, les colonies britanniques et françaises. Le rapport observait que les billiards de dollars dépensés par les E.-U. sous forme d'aide à l'Etranger par les E.-U., un pour cent seulement était destiné aux Etats de l'Amérique Latine. Malgré cette opinion bien fondée du congrès, l'administration du président Eisenhower refuse de venir plus effectivement au secours de ces républiques réellement pauvres. La raison principale de cette politique économique de la Maison Blanche est la conviction que dans les pays latins les entreprises commerciales et industrielles sont libres, et comme telles, devraient chercher de l'aide financière auprès du capital privé des E.-U., et non auprès de l'Etat lui même. Mais le désir légal des capitaux investis, de pouvoir contrôler les entreprises secourues de cette manière, augmente obligatoirement l'influence des Etats-Unis en Amérique du Sud. Ceci fait des mécontents, nourri la propagande rouge et devient un facteur politique, au détriment de l'Amérique du nord. Set état de choses, ainsi que l'instabilité économique et politique, retiennent les capitaux privés, et les empèchent de pénétrer en Amérique Latine La haine et la jalousie de la population sud-américaine contre un voisin puissant et riche est donc la raison principale des bénéfices réduits, tirés par les nations en Amérique du sud, de l'aide financière privée américaine à l'Etranger. Le problème paraît ainsi difficile, et d'amères reproches seront probablement adressés aux E.-U. durant la conférence économique de Rio de Janeiro. Ces derniers devraient, s'ils veulent barrer le chemin au communisme, qui progresse réellement au sud de notre continent, reviser leur politique économique envers les républiques sud-américaines.

Avell Krusenstjern.

# McLENNAN

Le concert de Roman Stecura avait amené à la salle des Elks, mercredi soir, le 10 novembre, une foule d'admirateurs du grand pianiste qui sut par son jeu brillant ravir et même émotionner son auditoire. Son programme choisi fut exécuté en entier avec une perfection de véritable artiste. Le jeune virtuose joua avec brio du Chopin, du Liszt, du Schuman. Tous les amateurs de bone musique ont admiré la perfection de sa technique et la profondeur de ses connaissances musicales. ainsi que le charme de sa personnalité. M. A Pepin, bien connu dans le district conm représentant de la Maison Pepin d'Edmonton, l'accompagnait dans sa tournée.

* * *

Samedi soir dernier, également à la salle des Elks, les Dames auxiliatrices de l'hôpital du Sacré-Coeur donnaient un souper aux fèves, au profit de l'hôpital. Mme Ed. Chaussé était en charge de l'organisation comme présidente et Mme Adélard Richer avec ses aides, prit la responsabilité du repas et des tables. Le souper était excellent et délicieusement présenté. La disposition de tous les objets ne manquait pas d'attrait pour le jubilé et la température seule mit un petit obstacle à l'assistance qui aurait été plus nombreuse à l'occasion. Dans l'enthousiasme de participer à une bonne oeuvre de ce genre tous les convives passèrent une agréable soirée. La jolie lampe de la tombola fut gagnée par M. Larry Lynch.

Nous nous consolons aisément des disgrâces de nos amis lorsqu'elles servent à signaler notre tendresse pour eux.

* * *

Il n'est pas si dangereux de faire du mal à la plupart des hommes que de leur faire trop de bien.

* * *

On incommode souvent les autres quand on croit ne les pouvoir jamais incommoder.

* * *

Il y a des personnes à qui les défauts siéent bien, et d'autres qui sont disgraciées avec leurs bonnes qualités.

* * *

Il est aussi ordinaire de voir changer les goûts qu'il est extraordinaire de voir changer les inclinations.

Etablissement rural

# Ce qu'en a dit, à la Semaine Sociale de Mont-Laurier

## M. C.-E. Couture, président de la Société Canadienne d'Etablissement rural

L'histoire a démontré qu'une nation ne saurait survivre et prospérer sans une classe agricole solide et soucieuse de se perpétuer toujours. C'est en effet de cette classe que sort régulièrement le plus fort de l'élite qui vient prendre les postes de commande dans tous les domaines de l'activité humaine.

C'est aussi la campagne qui a constammment alimenté la ville en lui fournissant à jet continu les effectifs susceptibles de maintenir et d'augmenter sa population. Les faits sont là pour démontrer que les familles s'éteignent en ville après quelques générations, souvent pas plus de quatre ou cinq.

Mais la campagne *ne saurait* donner ce qu'elle n'aurait plus. Or les progrès matériels et scientifiques de toutes sortes qui ont marqué surtout le dernier siècle ont été une menace constante à la population rurale. Les villes ont connu des améliorations épatantes qui y ont rendu la vie bien plus facile. Le rural a pu voir ce qui se passait chez son cousin citadin et n'a pas manqué d'en subir l'attirance. De plus en plus il y a cédé, d'autant plus facilement que des périodes de prospérité industrielle rendaient facile le placement à la ville. Nous venons de vivre encore une de ces périodes dandangereuses sinon fatales.

Sommes-nous menacès de voir se tarir, pour les avoir laissés se drainer inconsidérément, les sources de notre réservoir de vie? Le danger est certainement sérieux pour la nation française du Canada, la nôtre.

Il serait utopique de vouloir garder à la campagne toute cette vie qui s'y développe. Mais le devoir nous reste d'en conserver la plus grande partie possible. Tout n'est pas de parler. Autant en emporterait le vent. Ce qui s'impose, c'est de l'action, une action concertée, bien conduite et efficace. La source produit toujours. Les dernières statistiques canadiennes nous éclairent sur ce point. Nous conservons notre réservoir de forces vitales à un niveau suffisant si tous se donnent la main pour travailler sérieusement à l'établissement rural.

S'établir à la campagne, c'est devenu coûteux, financièrement parlant, davantage même qu'à la ville. C'est devenu coûteux aussi pour l'esprit des milliers de jeunes qui voient briller les feux de la grande ville. Capituler serait tellement plus facile, tellement plus dans l'esprit des temps.

Tous ceux donc qui ont compris l'importance vitale de l'établissement rural se trouvent en face d'un double devoir: faire l'éducation de tous les intéressés; rendre financièrement possible cette entreprise vitale.

Le premier devoir sera peut-être le plus difficile. De grandes conversions s'imposeront jusqu'en haut lieu. Tous ceux qui à quelque degré ont en main l'éducation populaire devront comprendre le problème, voir clairement les obligations qui en découlent puis y conformer leur enseignement, à commencer chez les tout petits. Les temps sont révolus d'une prédication à l'eau de rose, toute bucolique, à grand renfort de chant des oiseaux et de senteurs champètres.

L'amour du sol, de la vie rurale doit s'appuyer sur une connaissance profonde de la vie tout court, le plus grand de tous les biens, sur une reconnaissance agissante, envers les auteurs de cette vie à tous les degrés. Or c'est dans la famille et par elle que l'enfant a reçu la vie. Tout au long de son existence, il devra conserver pour la famille qui la lui a donnée un attachement profond, qui ira s'accroissant de la fierté ressentie pour les actes d'éclat ou simplement la longue chaîne des sacrifices obscurs qui l'ont perpétuée dans les âges. Cette vie, il voudra la transmettre intacte, l'accroître, la multiplier suivant l'ordre du Créateur, pour laisser à son tour la famille plus belle et plus grande qu'à son arivée en ce monde.

Etre éminement social, dégagé par des siècles de sacrifice de tout égoisme mal placé, le rural verra clairement ce qu'est la nation, ce qu'elle a fait pour lui et pour sa famille. Foncièrement honnête, il ne voudra pas rester en dette. La nation, notre nation française du Canada pourra donc compter sur lui comme elle a pu compter sur ses devanciers, fondateurs, découvreurs, missionnaires ou tout simplement dépositaires jaloux d'une civilisation toute chrétienne.

Si la famille française au Canada s'est maintenue et développée, si le petit noyau français des débuts est devenu un grand arbre, c'est que l'église a veillé à nos destinées, d'une vigilance même agressive à l'occasion. Son arme la plus puissante dans l'action a été notre paroisse rurale, toujours intacte devant les changements, devant le progrès. Le fils du sol ne voudra pas laisser cette dette impayée.

Vie familiale intense, vie nationale puissante, vie religieuse solide, autant d'actifs qui sont en sûreté sur la terre, à la campagne. Le moyen le plus sûr de conserver toute cette vie, c'est donc d'assurer la survie de la campagne elle-même, par l'établissement rural. Autant d'idées-force qui donneront du courage devant la grandeur de la tâche.

Ne sont pas seuls ruraux les agriculteurs de fait, qui tirent leur vie de la culture du sol. Tous ceux qui vivent près de la terre et gagnent leur pain au service direct du cultivateur: marchands, artisans ou professionnels de campagne sont aussi des ruraux de plein droit. En perpétuer l'espèce fait aussi partie intégrante de l'oeuvre de l'établissement rural. L'idée embrasse jusqu'aux familles qui tirent leur vie de l'exploitation d'autres ressources naturelles vivantes comme la forêt ou la mer, soit uniquement soit surtout en complément avec la culture du sol.

Mais la tâche est grande et, laissé à lui-même, l'homme est petit. C'est dire que la société doit tout mettre en oeuvre pour l'aider à s'en acquitter. L'Etat est là pour suppléer aux insuffisances mais il ne faudrait pas vouloir lui laisser tout à faire. La famille doit faire tout son devoir, jusqu'à la limite de ses forces. La grande famille paroissiale doit avoir ses organismes appropriés pour étudier le problème d'établissement, en coordonner les divers aspects et y apporter les solutions qui sont de son ressort. La nation ellemême a un intérêt vital à faire tout ce qu'il est possible pour que se poursuive l'oeuvre éminente de l'établissement rural. Pour ce qui est de l'Eglise, nous sommes bien tranquilles qu'elle voudra continuer de remplir le rôle à elle dévolu.

L'établissement rural est coûteux du côté financier. Tout ne sera donc pas de convaincre de son devoir le candidat à l'établissement. Si les fonds lui manquent, en plus ou moins grande partie, il faudra voir à les lui assurer, et en quantité normale, pour qu'une insuffisance notoire n'aille pas compromettre son entreprise. Dûment préparé le candidat, il ne faudrait pas oublier de préparer aussi le territoire. De la terre, de vastes espaces, nous en avons encore. Tous les lieux cependant, toutes les régions n'ont pas la même vovocation agricole, à patron uniforme. Avant de lancer une famille ou tout un groupe dans une entreprise qui normalement devrait être sa dernière, il faudrait bien savoir où l'on va. L'homme sage s'assied pour penser. Ouvrons-nous un pays d'élevage? une région de culture intensive? une colonie mi-forestière mi-agricole? C'est tout de suite au début qu'il faudrait le savoir. Nous n'avons pas le droit de laisser au commerçant de faire toute une étude économique alors qu'il est encore aux prises avec ses propres difficultés de transplantation.

Donc, études préalables sérieuses, basées sur les caractères de la région nouvelle, son sol, ses marchés futurs possibles, son entourage immédiat, surtout au point de vue national et religieux.

Viendra enfin le moment du mariage, de la rencontre entre la vaillante famille qui s'établit et la ressource dont elle devra dans l'avenir tirer sa subsistance et de quoi se perpétuer dans les âges.

Si la préparation a été en tous points adéquate, chez le candidat sur le territoire en cause, dans la paroisse natale, en région de colonisation dans la province ou jusque dans l'Ouest canadien, cette rencontre entre les deux éléments n'aura rien de pénible. Que l'on prenne le bien paternel, une terre neuve ou un lot abandonné; que l'on devienne forgeron au village voisin ou médecin rural en territoire français d'Alberta, le processus d'établissement rural aura toutes les chances d'être un succès, le succès que normalement il doit être.

C.-E. Couture, président,
Société Canadienne
d'Etablissement Rural.

Quelque prétexte que nous donnions à nos afflictions, ce n'est souvent que l'intérêt et la vanité que les causent.

Falher

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

L'hiver semble avoir l'idée de nous accompagner pour quelques mois. Même si nous avons eu un temps plus chaud, ces derniers jours, il nous faut nous rendre compte que nous achevons le mois des morts: novembre sera bientôt du passé et Noël arrivera!

**Cinéma:**

Dernièrement nous avons eu la chance d'aller au théâtre du village voir le film: "White Witch Doctor". Les élèves ont bien apprécié ce film en couleurs. Le Père voulait bien nous y envoyer mais ne connaissait pas la cote morale du film; après plusieurs informations, nous sommes allés tous ensemble. Il nous faudrait toujours agir ainsi: une saine information avant de voir un film dont on ne connaît pas la valeur morale prévient multiple problèmes. Si d'autres ne veulent pas prendre la responsabilité de la valeur du film, et si ces autres ont plus d'expérience que nous, pourquoi ne pas au moins nous informer toujours avant de voir un film "quelconque"....

**Equipes:**

Quelques semaines s'étaient passées sans résultats des équipes. Voici qu'au 18 novembre une liste parut. Ches les seniors, Routhier se classait premier avec 151 points, tandis que Langlois se voyait attribuer 119. Chez les juniors (grades 7, 8 et 9) Falher se classe premier avec 93 points tandis que Forget arrive deuxième avec 51 points. Voici les meilleurs compteurs en date du 18 novembre:

| | |
|---|---|
| N. Fontaine: | 33 |
| R. Garant: | 31 |
| R. Lemay: | 28 |
| A. Lamothe: | 27 |
| R. Morin: | 25 |
| E. Lavoie: | 23 |
| J. Simoneau: | 20 |

Il faut dire que ces points ont été accumulés comme suit: les "H" en conduite et application ont donné 10 pts. Les "A": 5 pts. A chaque semaine le Père prend les noms des trois premiers de classes en telle ou telle matière. Tous les sujets de classe y passent sans oublier l'application, chose très importante. Le premier reçoit 5 pts pour son équipe, le second 3 et le troisième 2. Ainsi tous ont la chance de faire des points, car même si quelqu'un n'est jamais parmi les trois premiers, s'il s'applique, il peut mériter les points pour l'application sur quoi l'on revient à peu près à toutes les trois semaines.

Nos félicitations aux équipes qui sont actuellement en tête, et aussi à ceux qui ont considérablement aidé leurs équipes par leur application et leur rendement en classe.

**Visite . . .**

L'autre jour, soit le 18 novembre, nous eûmes à l'école du village, la visite d'un charmant petit fermier! Il faut croire qu'il venait avec raison puisqu'il se rendit jusque dans la cour de l'école. Il s'agissait d'un gentil petit écureuil! Quelques grands réussirent à l'attrapper. Suivant le conseil de Sr Anne, Gérald Dusseault qui le tenait serré dans ses mains, se rendit au grade1 avec une bande d'élèves pour montrer le petit animal aux enfants.

Bien que Gérald y prenait soin, notre fermier réussit à faire une entaille dans le gant de son "protecteur". Un peu plus tard, après que le P. Forget eut vu lui aussi l'écureuil, ce dernier fut libéré par L. Gagnon. Espérons qu'il aima son passage parmi les "humains".

**Mésopotamie:**

A la Haute-Ecole, des élèves étudient l'histoire ancienne, surtout celle des Romains. Entr'autres sujets intéressants, celui du P. Forget l'est beaucoup. Notre goût est bien satisfait après une de ses classes, qui passent toujours trop vite. L'histoire d'Abraham, de Sarah et d'Isaac est intéressante. Un vrai roman... Et surtout un contact saisissant avec nos Livres Saints.

**Scouts:**

Quatre autres scouts ont fait leur promesse dernièrement: il s'agit de Ronald Parker qui fit sa promesse le 10 novembre et de R. Pitman, R. Simoneau et A. Tremblay qui firent la leur jeudi le 18 novembre. Nos félicitations aux nouveaux membres de la 2e Falher, troupe Notre-Dame. Nos jeunes attendent la visite prochaine du Commissaire Provincial, M. Holloway. Nul doute que nos gars font tout leur possible, et que nous avons raison d'être fiers d'eux autres.

**Soirée d'amateurs:**

La semaine prochaine nous vous donnerons un rapport sur notre soirée d'amateurs qui promet beaucoup. Surtout, la journée des parents du 21 novembre aura sans doute apporté de beaux résultats que nous serons heureux de connaître. Soyez donc aux écoutes de "La Survivance" la semaine prochaine pour ces rapports!

N. Fontaine gr. 10

## LEGAL

Le club des jeunes mariés ont tenu dimanche dernier une journée de recollection au couvent du Sacré-Coeur. Plus d'une vingtaine se sont réunis pour l'occasion pour se retremper à l'esprit surnaturel sous l'habile direction du R. Père Langy, rédemptoriste d'Edmonton. Ils sont reconnaissants à ceux et celles qui par leur présence ont assuré le succès de cette journée, et aussi reconnaissants aux Rév. Soeurs Grises pour leur aimable hospitalitée.

Les membres du Conseil des Chevaliers ont, aussi tenu leur journée commémorative des membres défunts qui consista du chapelet en commun à l'église suivi de la bénédiction du Très Saint Sacrement et de la cérémonie de la commémoration à la salle de l'école. Des frères du Conseil La Vérendry étaient présents. Notre Conseil tiendra aussi mardi soir prochain l'assemblée d'installation de ses officiers.

Furent baptisés dimanche dernier les suivants: Claude-Albert-Joseph Chamberland, fils nouveau-né de M. et Mme Bruno Chamberland; Roger-André St-Jean, fils nouveau-né de M. et Mme Lorenzo St-Jean; Marie-Jeanne Régimbald, fille de M. et Mme Hervé Régimbald. Nos sincères félicitations à tous ces heureux parents.

M. le curé terminera sa visite annuelle des familles de la campagne au courant de la semaine et fera la première moitié des familles du village.

Les amis de la paroisse offrent leurs sincères condoléances aux membres de la famille Jos Seniuk à l'occasion du décès de Mme Seniuk survenue la semaine dernière.

Une assemblée de l'exécutif des membres de l'association des parents et maîtres fut tenue à la salle de l'école lundi soir dernier. Aussi les élèves de l'école ont tenu vendredi soir dernier leur dernière soirée récréative avant la période de l'avant.



## THERIEN

INVITATION CORDIALE A TOUS NOS PARENTS ET AMIS DES PAROISSES AVOISINANTES A NOTRE BAZAR PAROISSIAL, DIMANCHE LE 28 NOVEMBRE. BIENVENUE A TOUS — VENEZ EN GRAND NOMBRE!

* * *

LA FETE DU SOUVENIR

Le 11 novembre se célébrait, comme par les années passées, la grand'messe pour nos braves soldats morts au champ d'honneur. Après la messe, procession au cimetière où reposent quelques vétérans de la paroisse. Des prières sont récitées et des couronnes sont déposées en souvenir de nos chers disparus.

A midi, un banquet est servi par les Guides, il y eut plusieurs discours des plus intéressants.

* * *

Dimanche soir, les paroissiens se réunissaient à la salle paroissiale pour une veillée de plaisir. Il y eut parties de cartes et autres amusements. La soirée se termina par un succulent goûté fourni par les dames et servi par les Guides.

* * *

Monsieur le Curé a accepté avec bienveillance de distribuer la Sainte Communion aux Croissés tous les lundis matin après l'arrivée des autobus. Merci, Monsieur le curé, de la part de vos Croisés qui se rendront aussi nombreux que possible.

* * *

Jeudi dernier, le 18, nous recevions la visite de la R. Soeur Hermann-de-Marie, assistante-technique de la J.E.C. pour le diocèse de Saint-Paul. Elle réunit Croisillons et Croisés et les encourages beaucoup à continuer le beau travail déjà si bien commencé. Dans l'après-midi, elle réunit les responsables et les membres de la J.E.C. et leur expliqua la grande importance de ce mouvement dans le milieu étudiant. Elle parut satisfaite du travail déjà fait et nous encourage à continuer car disait-elle, "Notre Saint-Père le Pape et notre évêque nous demandent de nous organiser pour le bien. Alors! Allons de l'avant... et marchons!"

* * *

M. François Carle est de retour chez lui après un séjour à l'hôpital de Saint-Paul.

Monsieur et Madame Georges Philips sont les heureux parents d'un petit garçon né mardi dernier. Son nom est Brian-Georges.

* * *

Le Service d'Orientation donnait à Saint-Paul le 19 novembre, une soirée d'étude sur diverses carrières. Une vingtaine d'étudiants s'y rendaient, accompagnés de leurs maîtresse. Tous sont revenus enrichis de connaissances pratiques sur les carrières étudiées. Souhaitons que nos étudiants, mettant à profit ce qu'ils ont entendu, réaliseront l'importance pour eux et pour la société de terminer leurs études.

* * *

Dimanche dernier avait lieu à St-Paul le congrès de l'Action rurale, Trois des nôtres, MM. Maurille Chartrand, Léonidas Cadrin et Jules Boucher y assistaient. Espérons que ces actifs de l'Action Rurale encourageront plusieurs de leurs confrères à faire partie de cet excellent mouvement si encouragé par nos autorités .

## L'Eglise s'est toujours souciée des ouvriers

Cité du Vatican. — "L'Eglise se soucie et elle s'est toujours souciée de la question ouvrière", a déclaré le Pape dans un discours qu'il a prononcé il y a quelques jours en recevant un pèlerinage de travailleurs de Barcelone et dont le texte ne paraît qu'aujourd'hui Pie XII, après avoir dit que "ceux qui tous les jours font l'expérience de l'âpreté de la lutte pour la vie seront toujours les enfants préférés du vicaire de celui qui vint sur la terre pour évangéliser les pauvres". Il a ajouté: L'Eglise désire que ceux qui travaillent puissent mener une existence vraiment humaine pour pouvoir vivre ensuite une vie chrétienne sans que les préoccupations d'ici-bas puissent les empêcher de tourner leurs yeux vers le Ciel. L'Eglise réclame une répartition plus équitable des biens naturels, en partant surtout de la base d'un juste salaire assurant votre existence et celle de vos familles en ouvrant les portes à l'épargne, comme garantie pour l'avenir. Mais laissez-nous ajouter une fois de plus que l'Eglise souhaite que toutes les améliorations matérielles aient pour base préalable une élévation intellectuelle, parce que les hommes ne se nourrissent pas de pain seulement et qu'il est écrit: "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et le reste vous sera donné par surcroît".



# CHRONIQUE DE chfa

## DONNELLY

Nous avions parmi nous depuis quelque temps, la visite d'une ancienne de la paroisse, Mme Whitescarner, née Mari-Thérèse Forcier. Elle nous a quittés samedi dernier pour la Califournie, où réside sa famille.

Notre maison de retraite fermée se transforme peu à peu tous les jours. L'application du stucco est terminée, et plusieurs petits arbres plantés par notre dévoué pasteur, ainsi qu'une clôture et barrière enjolivent beaucoup le site de notre maison.

Nous avons la joie de retrouver parmi nous M. J. L. Thibault ainsi que sa nouvelle épouse. A Mme Thibault nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Les dames fermières sont à organiser une soirée paroissiale qui aura leu dmanche, le 28 novembre dans le sous-sol de notre églse. La veillée promet être très variée et intéressante. Bienvenue à tous.

M. et Mme François Brochu, née Emilia Nadeau, nous reviennent de Giroux ville pour fare leur demeure sur la ferme de M. Emile Nadeau.

M. et Mme Louis Tanguay, accompagnée de Mme Madona Maisonneuve sont à faire un voyage en Colombie. Ils y visiteront leurs parents et amis. A tous, nous souhaitons un heureux voyage.

M. et Mme Jean-Luc Forcier, née Lucienne Poirier, sont les heureux parents d'un troisième fils. Nos sincères félicitations.

M. Raymond Thibault partit pour Calgary la semaine dernière afin de continuer son cours de mécanicien. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Mlle Annette Caouette employée de l'hôtel Donnelly, est allée passer l'hiver chez ses parents, à Jarvey.

M. et Mme Maurice Bouchard sont revenus parmi nous après avoir passé leur voyage de noces à Edmonton. A ce nouveau couple nous souhaitons succès et bonheur.

Mme Raymond Maisonneuve est partie pour l'hôpital générale où elle devra subir une opération. Nous lui souhaitons bonne chance et un prompt rétablssement.

M. et Mme Philippe Tanguay et leur 5 garçons ont établi leur demeure dans la maison de M. Aurèle Benoit, au village.

M. et Mme Laverdière et leur famille sont maintenant installés sur la ferme de M. J.-B. Regnier. Ces derniers sont devenus propriétaire de la ferme de M. Fred Ouellette.

En visite à Donnelly pour la fin de semaine, M. Aurèle Benoît, M. Laurent Bouchard, M. Sylvio Benoît. Ceux-ci sont à construire une nouvelle école au Fort St John.

## GUY

**Cercle des Fermières**

Mercvredi soir, le 10 novembre 1954, chez Mme Mary Gosselin, le Cercle des Fermières a tenu sa cinquième assemblée depuis sa fondation sous la présidence de Mme Jules Bourgeois. Plusieurs dames assistèrent malgré le froid.

Après la lecture des minutes et des lettres, Mme la présidente nous exposa le projet suivant: de réunir et de compiler les meilleures recettes données au Cercle en un livre dont le coût pour le faire imprimer serait défrayé par les annonces recueillies à cet effet et il serait mis en vente.

Cette proposition fut acceptée à l'unanimité et le sujet à l'étude cet hiver.

Ensuite on exécuta le programme à l'ordre du jour: Mme Jules Bourgeois nous donnea une excellente recette de tourtières; Mme Gabriel Noël, une recette de sucre à la crème; Mme Wellie Brûlotte, comment faire du sucre à la crème avec du lait condensé; Mme Wilfrid Bisson, recette de la liqueur, du crème soda; enfin de l'emploie qu'on peut faire avec du swif. Mme Benoît Aubin nous intéressa par quelques tours bien simples pour garnitures de Noël.

Mme Léo Lagacé nous invita chez elle pour la prochaine réunion en janvier 55 et Mme Wilfrid Bisson servira le thé.

Un vote de remerciement à Mme Mary Gosselin et Mme Léo Lagacé pour leur goûter.

Mme G. Noël, sec.

**Baptême**

M. et Mme Gérard Jasmin née Angélina Dumesnil ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un premier enfant, un garçon né le 2 novembre à l'hôpital de High-Pairie et baptisée sous les noms de Joséph Marcel, le 14 novembre par le Rév. Père Campagna, o.m.i. Parrain et marraine: M. et Mme Sébastin Jasmin (Suzanne Deschamps), grands-parents de l'enfant. Sincères félicitations aux jeunes parents.

Desnièrement, M. et Mme Sylvain Lefebvre. Instituteur, ainsi que M. et Mme Jos Doucause, marchand recevait M. et Mme Paul Gauthier d'Edmonton.

Mme Placide Gervais et son jeune garçon, de Falher, en visite dans sa famille, M. et Mme Wilfrid Bisson.

## L'OBSERVATEUR

. . . C'est fini Mais à quand le prochain? Tout de même, reprenons notre souffle un moment. "Variété 1954" n'est plus qu'un souvenir... on en parlera un jour: "succès" dira-t-on.

* * *

La foule était considérable, le spectacle a bien roulé, la plupart était satisfait. Pour les auditeurs, il était agréable d'entendre, en quelques heures, tous leurs programmes favoris tandis que les spectateurs eux voyaient... Enfin l'on connait OCTAVE!

* * *

La collaboration de tous, a fait du spectacle une réussite qui permet d'espérer... Spectateur nombreux, équipe de réalisation jeune et dynamique, bonne volonté générale et surtout atmosphére familiale. Tous travaillent ensemble... un public en or.

* * *

"Sportivement" parlant, il y aurait quelques étoiles à décerner. L'une à Bob Guy notre ingénieur en chef. C'est à lui que nous devons la radiodiffusion du spectacle. Bout de fil, lumière, microphone, soudure... il a réuni suffisamment de matériel et l'a si bien combiné qu'il y avait ce soir-là deux CHFA, au studio et à l'Ecole St-Joseph.

* * *

"Présentation du Personnel", tous voyaient arriver 8h.30 avec crainte. Des gens alignés sur la scène et un boniment sur chacun... "ce sera assommant"! M. Rémillard en a fait un succès. Quelques rimes, et voilà. Détente dans la salle et sur la scène, le spectacle était à la fois, amusant et sérieux. C'était juste et drôle. Une autre étoile.

* * *

Mais qui donc a réalisé les changements de décors? Passer de "La Chasse à l'Inconnu" à "Chez Ti-Pit" en vingt secondes, il fallait précision et rapidité. M. Antoine Blain et son équipe ont réussi le tour. Des gens qui travaillaient ensemble pour la première fois dimanche! M. Blain mérite une étoile.

* * *

Et "L'Ecole du Théâtre" donc. M. Gérard Baril nous a présenté ses jeunes comédiens, il est à les former, déjà ils possèdent une certaine assurance et surtout ils veulent. Une étoile à M. Baril pour son magnifique travail.

* * *

Mais si l'on y pense bien, il n'y a pas assez d'étoiles aux firmaments pour en décerner à tous ceux qui en méritent...

* * *

Donnera-t-on une suite à ce spectacle anniversaire probablement pas. A l'occasion on en présentera un autre, mais tout sera à refaire. Y a-t-il possibilité d'avoir un jour des spectacles réguliers? Ce serait à souhaiter.

* * *

Encore le spectacle qui cache la radio. Quoi de neuf sur nos ondes

* * *

C'est déjà vieux mais toujours d'actualité, le cinquième anniversaire de CHFA. Les postes français de l'Ouest ont une fois de plus prouvé leur solidarité. Des messages émanant de Saskatoon et de Gravelbourg et une émission (très intéressante) de trente minutes de St-Boniface. M. René Dussault, coordinateur des Emissions Françaises de Radio-Canada pour l'Ouest, nous a transmis les voeux de Radio-Canada, non pas froidement, mais en homme qui connaît nos problèmes, qui connaît CHFA.

**La Survivance**
présente
**René Arthur**
*animateur de "MATCH"*
à Radio-Canada
qui vous pose les questions suivantes

QUESTIONS

**1.—Quel est le général anglais qui fut le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, puis septième gouverneur général du Canada en 1816 et dont le nom servit à nommer une reine (qui n'est pas nécessairement une femme);?**

**2.—Qu'est-ce que Pyrrhus répondit à ceux qui le félicitaient d'avoir battu les Romains à Héraclée et à Asculum?**

**3.—Quel est l'archevêque de Reims qui accompagne Charlemagne dans le célèbre poème de Vigny, Le Cor?**

**4.—De quelle superbe femme le général biblique Urie était-il l'époux?**

**5.—Qu'est-ce qui est défendu et illustré dans l'ouvrage de Joachim du Bellay: DEFENSE ET ILLUSTRATION DE. . . quoi?**

**6.—Qui est-ce qui fut surnommé THE MANASSA MAULER (L'assommeur, le malmeneur, le cogneur de Manassa)?**

**7.—Quel est le philosophe à qui l'on demanda: "Quel est l'animal le plus dangereux?" et qui répondit: "Parmi les animaux sauvages, le calomniateur; parmi les animaux domestiques, le flatteur"?**

**8.—Vous est-il arrivé de voir un diablotin près de votre couvert lors d'une petite fête?**

**9.—Lors de la scène où Cendrillon triomphe en enfilant la pantoufle minuscule, quel rôle sa marraine la fée, revenant en scène, joue-t-elle?**

**10.—Quelle est la ville de France où se trouve le château fort dans les fossés duquel Napoléon 1er fit fusiller le duc d'Enghein?**

REPONSES

1.—Sir John Coape Sherbrooke dont le nom a servi à nommer la Reine des Cantons de l'Est.

2.—"Encore une victoire comme celle-là, et nous sommes perdus". Il avait éprouvé d'énormes pertes.

3.—Turpin, qui tient les saintes amulettes.

4.—De Bethsabée, convoitée par le roi David.

5.—De la Langue française.

6.—Jack Dempsey.

7.—Diogène.

8.—C'est un pétard avec devise et bonbon; le pétard qu'on tire de chaque bout.

9.—D'un coup de baguette, elle rend les vêtements de Cendrillon encore plus magnifiques que les deux fois précédentes.

10.—Vincennes.



**Le Chapelet à C. H. F. A.**

NOVEMBRE

25. Morinville
26. M. l'abbé Roméo Lemelin, ex-curé de Picardville et un groupe de paroissiens de Picardville.
27. Falher
28. St-Joachim
29. M. l'abbé G.-H. Primeau, curé de Mallaig et un groupe d'élèves de l'école.
20. St-Edmond

**Veuillez découper et afficher près de votre radio.**

Fini les chevauchées du mercredi soir!" "Le Chanteur des Prairies" nous quitte, non pas pour un monde meilleur, il se consacrera, pour l'instant du moins, à "son beau cheval gris'. Reviens-nous vite Emile!

* * *

De 3h.30 à 4h.00 tous les jours, Géralde Lacharice nous présente son "Arbre de Noël". Une série de légendes en rapport avec les temps des fêtes.

* * *

Oui, ce temps des fêtes approche. Le service commercial pense déjà aux bons souhaits, les annonceurs aux programmes spéciaux, notre représentant aux curés, les discothécaires aux disques de Noël etc...

* * *

Et moi je pense à terminer... le lendemain du spectacle c'est ainsi!

* * *

**Note qui n'est pas du Chroniqueur régulier de l'Observateur!**

* * *

Vive Molière! "Le médecin volant" a été présenté avec beaucoup de brio. Diriger et jourer en même temps, voilà un tour de force qui mérite d'être souligné. Bravo Jacques Thibault! Les efforts des interprètes de cette pièce sont de bonne augure pour l'avenir.

**La fin des songes**

Deux hommes mariés causent ensemble.

—Ma femme, dit le premier c'est un ange. Oui, oui, je ne crains pas de le répéter: c'est un ange véritable!

—Tu es bien chanceux, de répondre le second. La mienne est encore en vie!

## 680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

**LUNDI**

10.00—Au clavier
10.15—Femina
11.15—Bonnyville
12.25—A mon avis
4.10—Vegreville
5.15—Détente musicale
7.15—Bon vieux temps
7.30—Tour de chant
8.15—Musette
8.30—Reportages
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Cascade d'étoiles
10.15—Cinéma
10.30—Sérénade

**MARDI**

10.00—Macédoine
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
5.15—Détente musicale
7.15—France en Rose
7.30—Arts et lettres
8.15—Variétés
8.30—Naiss. du poème
9.00—Concert symphoniq
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

**MERCREDI**

10.00—Au Clavier
10.15—Femina
11.15—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.10—Intermède
4.15—Peup. du Nord
5.15—¼ d'h. de Ste Anne
7.15—Chant des Prairies
7.30—Petit Concert
8.15—Les 10 Provinces
8.30—Scènes du monde
10.15—Sérénade
10.30—Lac la Biche

**JEUDI**

10.00—Macédoine
11.15—Pro. de Donnelly
12.25—Intermède
4.10—Bal musette
5.15—Détente Musicale
7.15—Orchidé, mérite
7.30—Au bord de la riv.
8.15—J. 1 p. de famille
8.30—Vie conjointe
9.00—Variétés
9.30—Beaux refrains
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

**VENDREDI**

10.00—Au clavier

**Lundi au samedi inclusivement**

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Y a du soleil
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Y a du soeil (2e)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Hir. et "y a... (3e)
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
10.00—Nouvelles
11.30—Réveil Rural
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
3.30—Concert Populaire
4.00—Radio-Journal
5.45—Quelles nouvelles?
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
8.00—Nouvelles
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

**Lundi au vendredi inclusivement**

10.30—Les beaux jours
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Monde féminin
12.30—Fermiers chez-ns
12.45—Lett. une canad.
1.05—Carrousel
4.30—Radio S.-Coeur
4.45—Un hom. et son P.
5.00—Quelles Nouvelles
5.15—Détente musicale
5.30—¼ petit monde
6.45—Chapelet
7.00—Revue de l'actua.
10.55—Sports
11.00—Adagio

10.15—Fémina
11.15—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.10—Sil. canadiennes
4.20—Intermède
5.15—Pro. "Sunny Boy"
7.15—France en Rose
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Nature du Sol
9.—Variétés
9.30—Idée en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède

11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

**SAMEDI**

8.30—Prog, de Falher
10.00—Ondes enfantines
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Intermède
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.45—La Relève
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Langue b. pendue
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.20—Intermède
7.30—Magazine Sports
8.00—Nouvelles
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Musique Populaire
9.00—France en Rose
9.30—Musique Populaire
10.15—Ballet
10.30—Parade de la chan.
11.00—Sports.
11.05—Adagio

**DIMANCHE**

9.56—Ouv. et horaire
10.00—DECCA
10.30—Musique légère
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Musique parmi ns.
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—L'avenir de la cité
5.00—Match
5.30—Vx ciel et enfer
6.00—Futures Etoiles
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Au violon.
7.15—Chapelet
7.30—Ciel p. d. les toits
8.00—Radio-journal
8.15—L'école du théâtre
8.30—Petites symphonies
9.00—Travaux d'Histoire
9.15—Fiesta.
9.30—Café concert
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

# La Ferme Albertaine

## Inscriptions de l'Ouest à l'approbation des troupeaux...

Les éleveurs de moutons d'Alberta et du Manitoba se prévalent maintenant du régime d'approbation des troupeaux que dirige le Service de la production du ministère de l'Agriculture à Ottawa. Ce régime a connu ses débuts il y a plusieurs années dans les provinces Maritimes. Jusqu'ici, 26 troupeaux de l'Alberta ont été admis au titre de cette "politique" et 20 au Manitoba. Comme on le voit, l'approbation des troupeaux s'étend graduellement aux principales régions d'élevage ovin du Canada.

En vertu du régime qui se limite aux troupeaux de race, des représentants du Ministère s'occupent d'effectuer une épuration et un classement sévères des suites d'élevage. On a recours à cinq catégories: excellent, très bien, bon, médiocre et commun. Seules les brebis qui appartienent aux trois premières clases peuvent être conservées dans le troupeau. Les agnelles ne sont pas classées avant l'âge d'un an.

Les troupeaux éligibles à l'inscription doivent compter au moins douze brebis d'élevage enregistrées au moment de la première inscription. Pour que le troupeau puisse continuer d'être approuvé chaque année, il doit compter au moins vingt brebis au bout de quatre ans.

Chaque troupeau doit comprendre un bélier approuvé et classé comme bélier d'élite, Rappelons que les béliers de race se répartissent en trois classes: les béliers d'élite qui conviennent aux meilleurs troupeaux de race; les béliers de mérite qui conviennent aux troupeaux moyens de race, et les béliers commerciaux qui peuvent servir dans les troupeaux de brebis croisées ou non enregistrées.

Toutes les brebis d'un troupeau approuvé doivent être bien développées typiques de la race, exemptes de défauts graves et de signes de maladie ou de toute infestation marquée de parasites. Tous les sujets du troupeau sont tatoués ou encore portent des plaques à l'oreille; les agneaux inscrits à l'aprobation doivent être identifiés de façon permanente avant l'âge de dix semaines.

Les animaux rejetés du troupeau parce qu'ils n'appartiennent pas à l'une des trois classes supérieures sont vendus à d'autres fins que la production de sujets de race et leurs certificats d'enregistrement retournés au Bureau national d'Enregistrement du Bétail à Ottawa qui les annule.

L'éleveur peut obtenir un certificat d'approbation lorsque son troupeau répond aux normes prévues; les certificats sont valides tant qu'ils ne sont pas annulés. Les propriétaires de troupeaux approuvés peuvent également obtenir le classement des toisons du Service fédéral de la production, qui en assurant un tel service, veut aider les éleveurs à sélectionner et à épurer leur troupeau.

Dans la liste des béliers soumis au régime de classement, les sujets venant d'un troupeau approuvé portent une mention spéciale et on recommande d'accorder un prix supérieur à ces béliers.

Le régime d'approbation des troupeaux, le classement des béliers de même que le classement des agneaux à l'abatage qui permet d'apprécier la qualité de chaque agneau, constituent un bon point de départ pour qui veut améliorer son élevage.

Si jamais les éleveurs de moutons désirent organiser un contrôle d'aptitudes ovines semblable à celui présentement en vigueur pour les bovins laitiers, les volailles et les porcs, les régimes déjà établis pourront servir de guides.

## Résidus d'insecticides chez les pommes de terre...

Les pommes de terre cultivées en sols traités aux produits chimiques visant à tuer les vers fil de fer, n'ont pas retenu ou absorbé ces produits en quantité suffisante pour atteindre de quelque façon les rats nourris des tubercules ainsi traités.

Au laboratoire d'entomologie de Chatham (Ont.), on entreprenait en 1951 des expériences en vue de trouver des moyens de lutte satisfaisants contre les vers fil de fer chez la pomme de terre. Les essais comportaient des traitements du sol, dans une série de parcelles, à l'aldrine, au chlordane, à la dieldrine et à l'heptachlor, à raison de 5 livres à l'acre de l'insecticide employé.

L'institutde recherches vétérinaires de Hull (P.Q.) a ensuite servi à des rats les pommes de terre cultivées dans ces parcelles, afin de déterminer si les insecticides laissaient des résidus nocifs aux rats. On a servi à des groupes de six rats chacune des rations suivantes: eau de lavage des pommes de terre, pelures, portions externes et internes du tubercule, pendant que des groupes témoins recevaient des rations correspondantes de pommes de terre cultivées en sol non traité.

A la fin d'un régime de 115 à 123 jours, aucun des animaux sur lesquels on expérimentait montra des symptômes d'intoxication par l'un ou l'autre des quatre insecticides. On en a conclu que, dans les conditions de cette expérience, les résidus d'aldrine, de chlordane, de dieldrine ou d'heptachlor, s'il s'en trouvait, n'avaient pas modifié la santé des animaux. A l'autopsie, on n'a pas davantage trouvé dans leurs organes de traces d'intoxication par les insecticides.

## Quelques conseils au sujet des haies...

L'automne pluvieux qui a rendu le sol lourd et boueux a probablement décidé plusieurs propriétaires de maison à remettre au printemps la plantation de la haie qu'ils avaient rêvé d'acquérir cette année: En réalité il importe peu que la haie soit plantée le printemps ou l'automne bien qu'au dire de certains experts, les racines s'établissent plus solidement à l'automne, ce qui permet le départ de la croissance dès le début du printemps.

Chose certaine, il est mieux de planter l'automne les arbustes à feuilles caduques, à la tombée des feuilles; le printemps avant l'apparition des bourgeons. Les résineux se plantent en septembre ou tôt le printemps, avant le départ de la végétation.

Les horticulteurs donnent des conseils pratiques qui non seulement facilitent la tâche de la plantation mais assurent à la plante de meilleures chances de survie.

Il faut d'abord préparer le sol en creusant une tranchée d'environ dix-huit pouces de profondeur et au moins deux fois aussi large que l'envergure des racines. Puis, si possible, on épand au fond de la tranchée une bonne couche de fumier bien décomposé et on la recouvre de quelques pouces de terre sablonneuse ou argileuse pulvérisée. Lorsque les plants sont en place, on les assujétit avec une pelletée de bonne terre que l'on tasse sur le pied avant d'aroser abondamment.

Les arbustes doivent former un seul rang plutôt que deux rangs où les plants seraient disposés en quinconce. Cette dernière méthode demande de plus de plants, plus d'espace et rend la taille plus difficile et moins régulière.

La distance à ménager entre les plants dépend de la sorte d'arbustes et de la hauteur désirée. Les arbustes à croissance verticale tels que le troène et l'épine-vinette du Japon doivent avoir de neuf à douze pouces de distance. Pour les arbustes touffus, qui donnent une haie plus haute, on recommande environ dix-huit pouces de distance.

## 21,000 catholique en Israel

Jérusalem (C.C.C.) — D'après les statistiques on compte 40,000 chrétiens en Israël: 21,000 catholiques; dont 17,000 appartiennent au rite catholique grec; 17,000 orthodoxes grecs, 1,000 Arméniens chrétiens; 1,000 anglicans et des groupes moins nombreux de maronites, de chrétiens égyptiens, etc. De ces 40,000 chrétiens, il y a environ 35,000 Arabes.



## Frais d'exploitation des fermes en Saskatchewan

Une analyse des frais d'exploitation des 44 fermes de démonstration et sous-stations expérimentales de la Saskatchewan, d'après le genre de fermes, illustre bien l'influence de la mécanisation sur la nature des dépenses, d'après M. I. F. Furniss, agent de recherches à la Division des fermes de démonstration à Ottawa.

Les déboursés pour achats de carburants (essence, huile lourde, huile raffinée), d'huile et de graisse à tracteurs, camions et automobiles représentent du cinquième au quart de toutes les dépenses dans les divers genres de fermes. L'étude suppose que tous les carburants achetés ont servi à des fins agricoles.

Sur les 30 fermes céréalières, le coût des carburants, huile et graisse comprises, représente 24.6 p. 100 des frais annuels d'exploitation. Exprimé en dollars, ce coût s'établit en moyenne à $728 par ferme, sur un total de $2,941 de dépenses en espèces. Les quatre chefs de dépenses qui viennent ensuite sont: la main-d'oeuvre, à l'exclusion du coût de la pension (16.2 p. 100), les impôts fonciers (13.9 p. 100), la réparation de la machinerie et de l'outillage (13.4 p. 100), les herbicides et insecticides (4.6 p. 100). Ces cinq points forment 72.7 p. 100 des dépenses d'exploitation annuelles.

Sur les 10 fermes d'élevage, le coût des carburants, y compris l'huile et la graisse, s'est élevé à $549 par ferme sur un total de $2,112 consacré à l'exploitation annuelle, soit 26 p. 100. Les quatre autres postes les plus importants sont: les main-d'oeuvre, sans la pension (12.1 p. 100), les services spécialisés (9.5 p. 100) les impôts fonciers (8.2 p. 100) et la réparation des bâtiments (7.7 p. 100). Au total, 63.5 p. 100 des dépenses annuelles affectées à cinq postes.

Le dernier genre d'exploitation comprend les fermes de polyculture ou mixtes au nombre de 4. On y constate que les carburants, y compris l'huile et la graisse, constituent 21.7 p. 100 des dépenses annuelles ou $401 par ferme sur un total de $1,845. Les autres chefs de dépenses importants sont: la main-d'oeuvre, sans la pension (19.1 p. 100), la réparation de la machinerie et de l'outillage (12.9 p. 100), les impôts fonciers (7 p. 100), et la ficelle d'engerbage et le fil de fer ou broche à presser (6.2 p. 100). En tout, cinq postes qui représentent 66.9 p. 100 du coût global de l'exploitation.

Le haut degré de commercialisation des fermes de la Saskatchewan se traduit dans ces pourcentages; la force motrice et la main-d'oeuvre sont les deux principaux sujets de dépenses dans les fermes céréalières, les fermes d'élevage et les fermes de polyculture. Les impôts fonciers représentent aussi un article important des frais généraux.

## Sermon...

(suite de la page 1)

le fruit; voici la brebis égarée; voici la Vigne et les sarments...

"L'Eglise a toujours manifesté une grande sollicitude et une grande affection pour la Cause rurale comme pour ses ouvriers.

"Sa liturgie déborde de prières, de bénédictions en vue d'attirer l'attention, la bienveillance de Dieu et ses grâces sur la terre, ses semences, ses fruits, ses moissons. Ce sont des oraisons, des formules de bénédiction. Puis ce sont les Rogations et le déploiement de leurs processions, et le chant de leurs litanies et toutes ces magnifiques prières qui les accompagnent.

"L'Eglise a donné un patron spécial aux agriculteurs: St-Isidore. Quel magnifique modèle, elle vous présente en cet homme qui savait unir à merveilles la prière à Dieu et le travail des champs.

"L'Eglise n'a cessé de semer à pleines mains et par tout le monde ses directives précieuses aux gens de la terre. L'Institut Social Populaire vient de publier en un petit volume de sa série, tout un bel exemple de discours prononcés par Pie XII et adressé à divers groupes de cultivateurs catholiques.

"Ce que l'Eglise du Canada a fait depuis 1608 pour la classe rurale canadienne française est vraiment extraordinaire. Et elle continue son oeuvre sans relâche...

b) Ses Valeurs propres:

Dans la deuxième partie de son sermon, Son Excellence fit valoir les nombreux bienfaits de la vie rurale.

"La profession rurale, dit-il, est belle et noble; ele est si magnifiquement adaptée à la nature de l'homme qu'elle se développe harmonieusement aux points de vue physique, intellectuel et moral.

"La bele nature du Bon Dieu, son soleil, l'air pur, tout cela vivifie l'être physique. L'exercice développe les muscles, active la circulation du sang et donne ou affermit la santé.

"Quant à l'intelligence de l'homme, l'expérience prouve combien le travail de la terre enrichit l'esprit et le fait s'épanouir. L'homme des champs a un pouvoir de réflexion supérieur, il acquiert une vision, ou prévision exceptionnelle. Et voici qu'il peut s'il le veut étendre si facilement le champ de ses connaissances par l'étude, la lecture, les conférences, les réunions d'équipes, etc...

"Le climat de la vie rurale n'est pas moins sain pour le coeur et pour l'âme de l'homme... Son coeur sait vibrer pour les grandes causes! Ses sentiments ne sont pas bornés par un opportunisme aveugle. Il sait e sacrifier longtemps par l'espérance, des moissons à venir; et ceci dans son domaine matériel mais plus encore dans les domaines moral et surnaturel...

"Le cultivateur est béni par la grande grâce du contact très intime et très fréquent avec Dieu. Il jouit souvent de cette solitude où "Dieu parle au coeur de l'homme". Il se sent tellement dépendant de Dieu, et tellement responsable à Lui de tout ce qui lui vient...

Ici Mgr Lussieur esquissa les valeurs de la professions rurale par rapport à la famille. "La profession rurale favorise magnifiquement la fécondité, la stabilité de la famille; elle offre un champ si propice à l'éclosion et à l'épanouissement des vertus familiales. Le modèle de la famille rurale d'après Pie XII, est un modèle de vie familiale chrétienne; c'est un modèle qui rend le monde rural capable d'accomplir la mission indispensable qui lui incombe...

c) Les devoirs de la profession rurale:

"Si la vie rurale est si grande et si belle aux yeux de Dieu et même aux yeux des hommes, il faut s'en montrer digne; il faut accomplir consciencieusement les devoirs qu'elle impose.

"Le premier devoir est de ne pas la déserter "Dieu établit l'homme au commencement, dans une terre belle comme un jardin pour qu'il la cultivât et la gardât...

"Il faut ensuite prendre les moyens pour s'y attacher davantage...

"Il faut connaître ses richesses et tous ses avantages; les faire connaître autour de soi...

"Il faut accroître les forces de la classe rurale par le nombre et l'organisation...

En terminant, Son Excellence accorda la bénédiction apostolique.

## Congrès...

(Suite de la page 1)

Le forum se termina à 5 heures. On lira dans l'édition de la semaine prochaine **l'énoncé des principes de M. l'abbé Bouchard,** suivi d'un bref commentaire, qui résume le commentaire en séance.

**Conseil diocésain:**

On procède ensuite au choix de deux délégués par paroisse, au Conseil diocésain en formation. La plupart des représentants ont déjà été choisis dans leur paroisse; les autres le sont séance tenante, par le groupe paroissial. 18 membres du Conseil sont désignés; les autres paroisses choisiront plus tard.

Chaque paroisse délègue un homme et une femme au Conseil diicèsain, la plupart du temps, l'homme et la femme du même foyer.

Les délégués au Conseil ne sont pas forcément membres du Comité paroissial, qui peut, du reste, les changer.

Les comités paroissiaux se formeront graduellement autour d'un noyau initial.

**1ère réunion du Conseil diocésain:**

Elle a lieu à 5 heures. Les conclusions suivantes sont à retenir: 1—Les membres du Conseil ne sont officiels que sur l'approbation de l'Evèque; 2—Les réunions du Conseil seront trimestrielles; 3—On établira des conseils de secteur, au nombre de 5; les délégués au Conseil sont le choix des paroisses, avec l'approbation de leur pasteur.

### Séance du soir

**Rapport d'activités:**

La séance du soir s'ouvre à 8 h. 30 précises, par la lecture d'un rapport d'activités. Mlle Françoise Fortin lit le rapport, à la place de M. Louis Boucher, retenu à l'hôpital d'Edmonton.

**Film Rural:**

M. l'abbé Emile Champagne, curé d'Elk Point, présente à l'assemblée un beau film, qui illustre les beautés de la campagne et exhalte les bienfaits de l'instruction et de l'éducation rurales. La plupart des scènes sont photographiées à Sainte-Anné de la Pocatières. On peut suivre l'enfant qui grandit, dans l'ambiance élevante de la vie rurale, que l'éducation lui apprend à goûter, à comprendre et à utiliser à plein. Les Ecoles d'Agriculture, les cercles de jeunes, la J.A.C. y sont tenus en honneur, comme agents divers de formation. Le film est une production de M. l'abbé Proulx, de Ste-Anne de la Pocatière. Le choix des images et la perfection du détail y sont remarquables. On ne saurait trop recommander le film.

**Son Excellence Mgr Lussier:**

M. l'abbé Gérard Bouchard présente à l'auditoire Son Excellence qui développe le thème suivant: "La pensée de l'Eglise, en regard de la vie rurale", Mgr fait des félicitations aux ruraux, pour vouloir mettre leur bonne volonté au service des causes sacrées de l'Eglise. Il exprime sa confiance au mouvement de l'Action Rurale; Il rappelle les règles a observer dans la désignation des officiers d'un mouvement d'apostolat. Il résume les objectifs du mouvement, en face du monde rural entraîné dans les rouages des faux régimes. **Nous publierons, la semaine prochaine, le texte même de la conférence de Son Excellence.**

**Conclusions:**

Le mouvement de l'Action Rurale est bien lancé, dans Saint-Paul. Il progresse lentement, mais s'avance avec sûreté. Chaque pas en avant est bien étudié, chaque étape bien mesurée. La population s'engage de plus en plus dans l'action. Les yeux s'ouvrent, la lumière jaillit, les observations s'accumulent, les plans se dessinent, les lignes maîtresses de l'organisme apparaissent et les méthodes d'action se découvrent et s'appliquent.

Le Congrès a révélé qu'en dépit d'inévitables tâtonnements, le mouvement a vraiment trouvé sa voie déjà, et qu'il marche avec assurance à la conquête de ses objectifs.

## RIONS



**Solitude de la chaire**

Un brave curé de campagne avait remarqué que ses paroissiens ne sembiaient l'écouter que d'une oreille fort distraite lors de ses sermons du dimanche. Un bon jour, il s'avise de consulter son bon ami le notaire:

—Voudriez-vous bien me dire ce que je devrais faire pour que les fidèles me regardent quand je prêche?

—C'est bien facile, répond malicieusement le tabellion. Faites installer une horloge juste au-dessus de votre tête!

* * *

**Les jours sont longs**

Une institutrice insistait auprès de ses élèves sur les exigences de la propreté.

—De grâce, habituez-vous à laver vos mains! disait-elle. Il y en a qui se négligent là-dessus. Prenez le petit Arthur, par exemple. Seulement à lui regarder les doigts, je puis dire qu'il a mangé des oeufs pour son déjeuner, ce matin.

—Là, je vous prends, mademoiselle, de faire remarquer le petit bonhomme. C'est hier matin que j'ai mangé des oeufs!

**Les zélés que vous êtes**

Un homme indigné téléphone au rédacteur d'un journal:

—Dans votre édition de ce matin, vous anoncez ma mort. Je suis bel et bien vivant et j'exige une rectification dans le plus bref délai.

Le lendemain, on pouvait lire dans le journal un entrefilet ainsi conçu: "Nous avons annoncé hier que monsieur X venait de mourir. Nous avons le regret de vous informer que tel n'est pas le cas."

* * *

**Au délà des visages**

Un marchand reçoit une lettre anonyme portant le message suivant:

—Placez une somme de $500. dans une boite vide de cigares et déposez le tout près de la porte arrière de votre magasin avant dimanche soir à minuit. Si vous ne vous conformez pas à cet avis, nous enlèverons votre femme.

Notre homme ne perd pas son sang-froid. Il griffonne à son tour une note:

—Je n'ai pas les $500, désirés, mais je demeure quand même intéressé à votre proposition!

* * *

Le bien que nous avons reçu de quelqu'un veut que nous respections le mal qu'il nous fait.

Chronique nationale

# Où sont, depuis trente ans, nos écrivains canadiens-français?

## Progrès inespéré. — Avantages et désévantages de la radio. — Multiplication des bibliothèques et des librairies.

Toute chronique nationale ne serait complète si elle ne présentait de temps à autre quelques regards sur notre littérature. Aussi avons-nous pensé cette semaine à reproduire un article de Ringuet de l'Académie canadienne-française, article publié précédemment par "Le Devoir" de Montréal. G.L.

* * *

Quel changement les derniers trente ans ont-ils apporté dans la situation des écrivains chez nous?

La réponse ne laisse pas d'être complexe; encore qu'elle doit être indubitablement favorable. Tout d'abord, il faut bien se rendre compte que d'écrivains, il y a trente ans, il n'y avait guère. Songez, eux d'entre vous qui n'êtes pas nés depuis, que cela nous reporte à... 1924! Avant le déluge. Certes, on était fier de Nelligan. Mais on le lisait pas. Il paraissait par année une douzaine de monographies. Elles ne se vendaient, un peu, que si le nom de l'auteur était suivi des lettres magiques: ptre. Les rimeurs passaient de bureau en bureau pour vendre, un dollar, le fruit de leurs efforts poétiques. Paul Morin, pour avoir écrit des vers qui n'étaient ni patriotiques, ni paysans, était tenu pour étranger. Le NIGOG — *savez-vous même ce que c'est?* — avait été une pierre scandaleuse dans la mare. Des auteurs que l'on lit aujourd'hui, aucun, ou à peu près, ne s'était encore révélé. Point de public, partant, point d'auteurs. Mieux. Les seuls hommes de plume qui en vécussent étaient les journalistes. A quinze dollars par semaine. C'est que la littérature était alors ce qu'est le golf: un sport. Et singulièrement dénué de prestige. Ah! Il était joli, ce "bon vieux temps"!

Que s'est-il donc passé que l'atmosphère ait à ce point changé?

Car pour qui a respiré de 1920, 1950 est le champ voisin du paradis. Des livres canadiens tirent à cinquante mille exemplaires. On les traduit dans une demi-douzaine de langues. Surtout, ils font vivre leurs auteurs! De nos jours, qui se dit écrivain inspire sinon encore le respect, du moins une curioisté sympathique .

Bien qu'il vaille analyse, laissons pour l'instant de côté le fait que nos gens, après la guerre de '14, ouvrirent enfin leurs fenêtres au vent du large. Mais ce fut réellement la seconde grande guerre qui bouleversa notre petit galaxie littéraire; du moins la coincidence est-elle frappante. Acquérant prestige et richesse, notre pays voulut la culture. La carence française fit naître chez nous l'édition. Canadiens, ces nouveaux éditeurs, accueillirent volontiers le livre canadien. Ajoutant au prix David, d'autres prix, purement littéraires ceux-là, vinrent s'offrir. Puis ce fut l'expansion formidable de la radio. Les postes d'émission, et surtout la radio d'Etat à qui ses larges subventions permettaient ce luxe, firent entendre, bon gré mal grè, dans tous les foyers les noms et les oeuvres de nos écrivains nationaux. Le conteur, sinon le romancier, fut dès lors assuré de trouver un débouché lucratif pour son travail. Cela, sans parler des "romans radiophoniques" qui n'ont qu'un bien lointain rapport avec la littérature. Enfin l'on vit, chose que nous n'eussions jamais osé espérer, le Canada français produire dans le domaine de l'esprit, autant et aussi bien, sinon plus et mieux, que le Canada anglais, pourtant plus grand et plus fortuné.

Je tiens en fait la radio pour responsable d'une grande part de ce succès. Mais je lui reproche en même temps certains effets moins heureux. Combien d'auteurs doués, prosateurs ou poètes, se sont détournés de la littérature vraie, de l'oeuvre durable, pour gagner largement (j'ai failli écrire trop largement) leur vie par la rédaction, facile et si différente, de textes radiophoniques fugaces et souvent bâclés. Car, je le dirai tout crûment, le texte radiophonique pour moi est bien une oeuvre de l'esprit; mais ce n'est pas une oeuvre de lettres. Il n'est que de lire certains de ces textes, même retouchés, pour regretter que des écrivains de talent aient apparemment oublié la différence qu'il y aura toujours entre l'oeuvre fait pour l'oreille et celle qui est réservée aux yeux, à la lecture personnelle dans le silence du cabinet. Pour regretter surtout qu'après cette production mercantile, il ne leur reste plus de temps pour écrire ce que leur valeur réelle nous permettrait d'espérer.

Par ailleurs, il est à mon sens un fait public plus important que tout cela. Plus encourageant aussi. Et que l'on ne fait pas assez ressortir. La multiplication, inespérée, du nombre des lecteurs. Multiplication par cent. Peut-être même par mille! En cette époque dont je parlais tout à l'heure, de librairies, de vraies, il n'existait guère à Montréal, chose incroyable, honteuse, que deux ou trois. Les bibliothèques publiques n'étaient hantées que par les chemineaux qui y venaient dormir au chaud et par quelques adolescents boutonneux en rupture de discipline.

Informez-vous aujourd'hui. Les librairies sont partout. Dans tous les quartiers. Bientôt dans toutes les villes de la province. Petites et souvent dégarnies, souvent encore plus papeteries que librairies, elles existent quand même et se multiplient. Quant à nos bibliothèques, elles sont à certains jours prises d'assaut. Demandez aux bibliothécaires. Et les voilà qui essaiment dans les régions excentriques de la métropole.

Pour ma part, je ne dirai pas que j'ai confiance. Car j'ai plus que cela: la certitude. Le départ est donné. Qui a pris l'habitude du grand air, ne peut plus vivre renfermé. Je crois, je tiens pour assuré que le Canada français aura demain une place intéressante dans la littérature mondiale. Qu'il sera un foyer de culture valable; et, surtout, nettement particulier. Que nous aurons des écrivains qui dépasseront ceux qui furent et ceux qui sont. Qui dépasseront de loin ceux que nous avons été et ceux que nous sommes.

RINGUET
de l'Académie canadienne française.

# SAINT-VINCENT

M. André Frigon fait encan pour aller s'établir ailleurs.

La famille de M. Maurice Hébert est entrée dans sa maison neuve. Cette demeure spacieuse, bien éclairée, et aux lignes sobres et régulières, occupe le même site que l'ancienne habitation, qui a été transférée ailleurs. Nous n'avons pas ici-bas de cité permanente et c'est ainsi que les demeures passent, comme les générations elles-mêmes. La vieille maison, bâtie par M. Olivier St-Arnault, au début de la paroisse, et qui était, comme toutes les premières maisons, un album de souvenirs, n'est plus à présent qu'un vestige du passé.

* * *

On peut se demander aussi, si le transport des élèves en autobus favorise les études? Il faut dire "oui" pour les districts où la population est clairsemée sur un vaste territoire, comme dans le sud de la province. Mais on répond "non" pour une région fortement peuplée comme les nôtres. D'abord il y a l'énervement d'être à temps pour le passage de l'autobus: se lever de bien bonne heure dans beaucoup de cas, avaler un déjeuner à la hâte. Ensuite les tout petits se fatiquent en chemin. Les plus grands sont entassés pêle-mêle dans les voitures sans surveillance. On a souvent déploré le langage de ces groupes de jeunes, de même que ces petites amourettes de l'adolescence qui occupent trop le coeur et le corps pour permettre à l'intelligence de s'occuper des études.

Concetate Acion.





Les membres du Comité du Chapelet quotidien à CHFA, M. l'abbé Emile Brière, M. Joseph Nadeau et M. Léo Ayotte font actuellement une enquête dans le but de savoir si notre population désire que ce programme soit maintenu sur nos ondes durant 1955.

### Les Dames de Sainte-Anne

Les Dames de Sainte-Anne ont eu leur assemblée régulière et ont décidé d'organiser une soirée paroissiale qui aura lieu le 12 décembre prochain. Une grande partie de la paroisse est en branle pour faire un succès, et quelques dames ont décidé de donner leur nom et de prendre une part active dans cette congrégation appelée à faire beaucoup de bien aux mères de famille.

### Marguiller

M. Albert Turcotte a été élu marguiller, sans cabale et sans contestation. Son dévouement envers l'église est connu de tous et il fera un excellent marguiller. Le banc des marguillers (qui n'existe pas) est occupé par Roger Hamel, Edouard Préville, Albert Paquin, Antoine Dallaire et Albert Turcotte. Dimanche, le 28 novembre, M. le curé, accompagné des marguillers, est allé visiter l'église de Vilna pour avoir une idée de la nouvelle église à construire à Saint-Edouard.

Enquête

# Chapelet à C.H.F.A.

**M. l'abbé Emile Brière, M. Joseph Nadeau et M. Léo Ayotte, organisateurs du "Chapelet quotidien à CHFA" désirent connaître dans quelle mesure ce programme est apprécié.**

**Déjà, dans plusieurs de nos paroisses, des Bulletins d'enquête ont été distribués. Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de répondre à cette enquête, remplissez ce bulletin-ci et retournez-le à Poste CHFA, Edmonton, Alberta.**

**Suivez-vous le chapelet à la Radio?** — **Non** .......... **Oui** ..........

**Désirez-vous que la récitation du chapelet soit continuée à CHFA, en 1955?** — **Oui** .......... **Non** ..........

**(Marquez d'un "X" votre réponse)**

# FALHER

NOUVEAU CURE

Dimanche le 21 novembre, le R.P. A. Boucher, o.m.i., provincial de Grouard, intronisait le R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., curé de la paroisse de Falher. Le nouveau curé nous arrive de la province de l'Est du Canada. Il est né à St-Paul de Chester, Québec; il a fait ses études au Séminaire de Nicolet et est chez les Oblats de M.I. depuis 1937. Reçu prêtre en 1941, il a exercé le ministère dans la Province de l'Est du Canada, à Villemarie et Maniwaki, en s'occupant aussi du ministère des chantiers.

Le Vicariat de Grouard lui souhaite la plus fraternelle bienvenue et la paroisse de Falher accueille avec confiance son nouveau pasteur.

Le R. P. Lafontaine remplace le R. P. Raphael Lechasseur, o.m.i., qui était curé de Falher depuis 1952. Ce dernier s'en va prêter main forte à la Province du Manitoba dans le ministère de la prédication. La paroisse de Falher lui offre ses meilleurs voeux de santé et de succès dans sa nouvelle carrière, ainsi que ses sentiments de reconnaissance les plus sincères.

# Accusations des Anglicans...

(suite de la page 1)

dien et des Ressources naturelles", a déclaré le P. Laviolette.

D'autre part, dans la Loi des Indiens, section 117, on lit clairement: "Tout enfant indien tneu de fréquenter l'école, doit fréquenter celle que le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration peut désigner, mais aucun enfant dont le père ou la mère, selon le cas, est protestant ou protestante, ne doit être assigné à une école dirigée sous les auspices de catholiques romains, et aussi tout enfant dont le père ou la mère selon le cas sont catholique romain ou romaine, ne doit être assigné à une école dirigée sous les auspices de protestants, sauf sous instructions écrites du père ou de la mère selon le cas."

En pratique, explique le P. Laviolette, le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration ne paie aucun octroi pour le maintien d'enfants dont les parents sont protestants et qui seraient dans des pensionnats catholiques par suite du désir des parents de les y placer. Le gouvernement fédéral refuse même les allocations familiales à ces enfants.

Par contre, au sujet du transport des enfants indiens aux écoles par avion, le P. Laviolette note que c'est là une pratique commune à toutes les écoles dans le grand nord. Il précise que le gouvernement paie une partie seulement des frais de ces voyages.

Le P. Laviolette déclare catégoriquement qu'il n'y a pas de pressions indues exercées par les évêques catholiques dans le nord. Mais ceux-ci depuis toujours demandent l'application "littérale" de la clause de la section 117 de la Loi des Indiens. Il ajoute que c'est un fait qu'un bon nombre de parents protestants demandent d'envoyer leurs enfants dans les écoles catholiques, mais certains sont découragés par le refus du gouvernement de leur payer les octrois garantis par la loi.

Il précise que l'attitude officielle des évêques catholiques est de laisser le libre choix aux parents des enfants indiens et d'accueillir ceux qui demandent à fréquenter les écoles catholiques. En ce qui concerne les parents catholiques, on leurs explique seulement que l'Eglise prévoit la sanction de l'excommunication pour ceux qui n'acceptent pas de faire instruire leurs enfants dans des écoles de leur religion, à moins qu'ils n'aient obtenu une permission spéciale à ce sujet.

Enfin, le P. Laviolette note que pour les fins de la loi tous les enfants non catholiques sont groupés sans distinction comme protestants. Il précise qu'il existe aussi le problème des enfants indiens de confession anglicane que d'autres sectes protestantes reçoivent dans leurs écoles. Le ministère de la Citoyenneté a même forcé des Inliens anglicans à envoyer leurs enfants dans des écoles d'autres sectes protestantes. D'autre part, l'Eglise anglicane ne semble pas tenir à donner une éducation religieuse dans les classes, mais très souvent dirige les enfants indiens vers les écoles publiques, tout en les hébergeant elle-même dans des pensionnats sous ses auspices.

Enfin, le P. Laviolette note que le même principe s'applique pour les Esquimaux, qui ne sont pas régis par la Loi des Indiens. Comme tout citoyen du pays, les Esquimaux peuvent envoyer leurs enfants dans n'importe quelle école accessible de leur choix. Ainsi, à Aklavik, un grand nombre d'enfants indiens dont les parents sont protestants sont à la pension catholique et cela n'a jamais soulevé de protestation locale.

### Ces chers conférenciers!

Un conférencier occupait la tribune depuis au-delà d'une heure. Il n'interrompait la lecture ennuyeuse de son texte que pour prendre quelques gorgées d'eau. A un moment donné alors que notre homme approchait à nouveau le verre de ses lèvres, un auditeur se tourne vers son voisin et remarque:

—C'est le première fois que je vois un moulin à vent qui réclame de l'eau pour fonctionner!

* * *

### Elle exagérait!...

Une riche parvenue avait passé quelques mois en Europe. Elle ne perdait aucune occasion d'impressionner ses amis en leur racontant tout ce qu'elle avait vu outre-mer.

—Avez-vous vu les Dardanelles? lui demande quelqu'un.

# ST-EDOUARD

### Va et vient

M. et Mme Jérémie Lapointe, M. et Mme Wilfrid Foisy sont allés visiter Richard Foisy et son épouse Lorraine Lapointe qui demeurent maintenant en Colombie Can. Hector Hamel et Yvette Lapointe ont aussi fait le voyage. Il paraît que les voyageurs ont dit leur acte de contrition quelques fois, à certaines coumbes de la route. Tous sont satisfaits de leur voyage.

Quatre supposés Créditistes (alias Union des électeurs sont venus de la province de Québec et sont passés par Saint-Edouard pour faire connaître le Crédit Social, aux gens de l'Alberta... et l'on dit que la lumière vient de l'Orient!

### Nos malades

Mme Albert Dubrule et M. Jacques Leclaire ont fait un séjour à l'hôpital de Saint-Paul. Les prières de tous les paroissiens pour les malades, après la messé du dimanche ont certainement contribué à leur prompt rétablissement.

# Comédie humaine...

(suite de la page 1)

complet de l'Amérique du Nord. Il a parcouru une distance de 18,000 milles.

* * *

**Varsovie.** — La radio communiste polonaise accuse la Chine nationaliste d'acte de piraterie à la suite de la saisie de deux cargos polonais. Elle accuse de plus les Etats-Unis d'approuver cette saisie.

* * *

**Trieste.** — Le maréchal Tito fait sa première visite au nouveau territoire de Trieste.

* * *

## Lundi, 22 novembre

**New-York.** — Le chef de la délégation sociétique aux Nations Unies, Andrey Vischinsky meurt ce matin à son bureau de l'ambassade soviétique à New-York, d'une crise cardiaque. Le défunt était âgé de 70 ans.

* * *

**New-York.** — Le président du Conseil des ministres français M. Mendès-France, propose à l'Assemblée Générale des Nations Unies une conférence des 4 Grands, au mois de mai 1955, après la ratification des accords de Paris, par toutes les Nations signataires.

* * *

**Ottawa.** — Un médiateur fédéral, Maître Gordon Sloan, de Colombie Britannique, a décidé que certains des bénéfices doivent être accordés aux 145 mille employés sédentaires du rail, en dispute avec les compagnies ferroviaires.

* * *

## Mardi, 23 novembre

**Victoria.** — Un accord commercial entre les Etats-Unis et la Colombie Britannique pour une vente du gaz naturel de la province, serait sur le point d'être conclu.

* * *

**New-York.** — Le comité politique des Nations Unies a approuvé à l'unanimité le projet du président Eisenhower, pour un Pool Atomique à des fins pacifiques.

* * *

**Peiping.** — La Chine rouge condamne 13 citoyens des Etats-Unis a diverses peines d'emprisonnement sous le prétexte qu'ils ont fait de l'espionnage pour Washington.